Paris-presse : l'intransigeant

6 PAGES

DERNIÈRE ÉDITION

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.244 SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1948 PRIX : 8 FRANCS

Saint-Gatien.

"NOUS VOULONS NOS DECIMES !" disent Queuille et Petsche

à la Commission des Finances

Les socialistes : « D'accord »

DÉFENSE NATIONALE : Création de 5 divisions aériennes

LE Budget suscite d'âpres controverses à la commission des Finances. C'est surtout sur la question du décime sur tous les impôts et du double décime sur la taxe à la production que les commissaires se sont montrés récalcitrants. C'est cet après-midi à 16 heures que s'engage le débat.

Ce matin, on apprenait dans les couloirs du Palais Bourbon que le groupe socialiste avait donné mandat à ses représentants d'approuver le texte du gouvernement.

Cette prise de position, si elle clarifie la situation, ne la résout pas entièrement.

En effet, le M. R. P. est inquiet. Il craint encore maintenant une sorte de « double jeu » radical.

La meilleure preuve que la situation politique est délicate est que le parti radical a convoqué, hier soir, « Cadillac », c'est-à-dire tenu un conseil élargi, et que M. Queuille se rend cet après-midi devant le groupe parlementaire avant d'être entendu, ainsi que M. Petsche, par la commission des Finances.

Ce matin, la commission a siégé pour examiner le projet de loi portant fixation du budget général de l'exercice 1949.

Abordant l'étude des cahiers de crédits, elle a adopté deux budgets de la présidence du Conseil : direction des journaux officiels et commissariat général au Plan.

Mais si l'on peut entrevoir un accord sur la question des décimes, il reste encore le conflit sur l'amnistie fiscale. Hier, la commission a refusé d'amnistier les souscripteurs des emprunts futurs.

Le grave problème n'est pas là. Nous l'avions posé ici-même en soulignant que le plan Queuille présentait quatre points faibles dont les plus graves sont l'insuffisance des économies réalisées et l'absence de toute remise en ordre des nationalisations. Ce sont les deux points sur lesquels le M.R.P. a mis l'accent, soutenu par M. Pleven et ses amis.

C'est ainsi que fut votée une motion de MM. de Tinguy, Abelin et Burlot limitant les engagements de crédits du premier trimestre à 70 et 80 p. 100 des maxima prévus jusqu'à justification des mesures d'économies que le gouvernement s'était engagé à réaliser en 1948 et des décisions prises en application de la loi du 17 août dernier pour la réorganisation des entreprises nationalisées et la gestion de la Sécurité sociale.

Or absolument rien n'a été fait dans ce domaine.

Ce matin, M. Ramadier a prouvé à la commission de la Défense nationale que des économies avaient été réalisées.

SUITE PAGE 3.

LE JUGE DE PAIX NE VEUT PAS TRANCHER LE DIFFEREND P.T.T.-JOIRE

Celui-ci demandait le remboursement de la somme versée pour son annuaire

Le juge de paix du VII[e] arrondissement a rendu, à 14 h. 30, sa sentence dans le différend qui oppose M. Joire au ministère des P.T.T.

On sait que M. Joire demandait à l'administration des téléphones le remboursement des 200 francs de l'annuaire qu'il s'était refusé à acheter, mais que l'administration lui avait facturé sous peine de suppression de la ligne.

Après une longue série d'attendus et considérant que ces 200 francs étaient une « contribution [illegible] », le tribunal s'est déclaré incompétent et a débouté M. Joire.

Le scandale du vin

MM. GOUIN ET MOCH CONVOQUES PAR LA COMMISSION D'ENQUETE

La commission d'enquête sur le vin s'est réunie ce matin, au Palais Bourbon, où elle a eu connaissance d'une copie de la déclaration faite par M. Gringoire, directeur des services d'exploitation maritimes de Marseille, au sujet de la disparition du dossier relatif à l'affaire du vin, des documents concernant la dé-réquisition du Lacedo. Ce document est une lettre signée Félix Gouin, et à laquelle l'ancien président du Conseil dénie toute authenticité.

La commission a décidé de convoquer devant elle M. Gouin et Jules Moch et, éventuellement, d'envoyer quelques-uns de ses membres enquêter sur place à Marseille.

ATTENTION !
Le dimanche MATIN
UN SEUL JOURNAL
d'informations
le Journal du Dimanche
6 PAGES
3 ÉDITIONS
10 h. et 15 h. : Les dernières nouvelles de la nuit et de la matinée. Le programme complet de la journée : courses, sports, spectacles.
18 h. 30 : Résultats complets des réunions sportives et des courses. Dernières nouvelles de la journée.

SAMEDI 18 DIMANCHE 19 LUNDI 20 ET JOURS SUIVANTS
VENTE formidable UNIQUE
20.000 POSTES A CRÉDIT
TOUTES LES MARQUES SANS EXCEPTION
Garantie totale - Superbe cadeau à tout acheteur
LIVRAISON IMMÉDIATE SANS AUCUNE FORMALITÉ
Grand choix de meubles Radio-Phonos - Télévision
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.
REPRISE DES ANCIENS POSTES
RIBLOCK 5 4 GAMMES - 2 ONDES COURTES 8975 frs
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Métro MENILMONTANT

UN GANGSTER TUÉ, UN AUTRE ARRÊTÉ, UN AGENT GRIÈVEMENT BLESSÉ

FUSILLADE A LAGNY

La police a surpris des bandits dévalisant une épicerie en gros

C'est le 9e cambriolage dont est victime le commerçant, qui fut légèrement atteint par une balle

(Enquête de Jean BIZY)

ATTAQUE-ECLAIR de cambrioleurs décidés à tuer et fusillade cette nuit à Lagny-Thorigny. Bilan de cette tragique équipée : un gangster tué, un brigadier de police grièvement blessé, un épicier en gros — dont les malfaiteurs avaient commencé à piller le dépôt — frappé par une balle, une arrestation.

C'est M. Rabier, épicier en gros, dont le dépôt et l'habitation sont installés quai de la Marne, à Lagny, qui nous a fait, ce matin, avec le plus grand sang-froid, le récit de ces événements dramatiques.

« Cela faisait mon neuvième cambriolage en un an. Mais celui-ci fut vraiment mouvementé...

« Il était environ 1 h. 50, lorsque je fus brutalement réveillé, au premier étage de mon pavillon, contigu à mes entrepôts, par la sonnette d'alarme que j'ai fait poser à la porte de mon bureau, au rez-de-chaussée.

« Aucun doute, on était en train de fracturer la porte. Je sautai sur le téléphone et alertai le commissariat.

« Dix minutes après les gardiens Rouillon et Lange, sous la conduite du brigadier Guérin, arrivaient. Ensemble nous allâmes vers mon bureau. La porte en était entrebaillée, visiblement fracturée.

« Le brigadier s'avança et, du pied, poussa le battant.

« A ce moment une salve de six coups de feu éclata et le brigadier s'écroula, tandis que moi j'étais légèrement blessé à la cuisse, et un homme, vêtu d'une gabardine grise, poussant la porte d'une brutale poussée, passa en trombe devant nous. D'un bond, il sauta une petite rambarde de fer et atterrit dans la cour.

Le gardien Lange le visa, mais son pistolet s'enraya. C'est à ce moment que l'agent Rouillon l'abattit de six balles. L'homme, foudroyé, s'affala

SUITE PAGE 3.

UN CADAVRE SUR LA VOIE A LAGNY

Lagny est aujourd'hui la ville des faits divers. On y a découvert, ce matin, à la sortie de la gare, sur la voie ferrée, le cadavre coupé en deux de M. Robert Lotte, 22 ans, demeurant à Lagny. On croit à un suicide.

M. RABIER

LA DERNIÈRE ÉGÉRIE DE LOUIS RENAULT DÉFEND L'HOTEL DE LEURS AMOURS CACHÉES...

En haut : Andrée Servilanges dans son hôtel. En bas : Andrée et L. Renault aux sports d'hiver avant guerre. (Excl. "Paris-presse-l'intransigeant".)

...contre la veuve et le fils du grand constructeur d'autos

LOUIS RENAULT, Andrée Servilanges. Deux noms d'avant guerre. Deux noms du monde brillant des affaires et de l'art, de l'industrie et du théâtre.

Mais aussi le trait d'union d'un grand amour. Celui que ressentit un soir de l'hiver 1937, d'un fauteuil d'orchestre du théâtre des Arts — aujourd'hui théâtre Hébertot — le célèbre constructeur d'automobiles, pour une jeune actrice au bel avenir qui, sur le plateau, interprétait Edwige, le premier rôle de « Cinquième étage », la pièce d'Alfred Géri.

Louis Renault et son amie Andrée Servilanges connurent alors huit années de bonheur, d'amour exclusif et toujours un peu caché.

En 1933, Louis Renault avait installé son amie dans un coquet hôtel particulier, au 16 de la rue Berlioz, près de la porte Maillot.

Pour suivre Louis Renault, elle avait rompu, puis divorcé d'avec son premier mari, André Moreau, secrétaire général du Théâtre des Arts, et plus encore, avait sacrifié sa carrière théâtrale.

Après la mort de l'industriel, Mme Renault mère et M. Renault fils voulurent ignorer la compagne illégitime et réclamèrent la restitution de l'hôtel particulier.

Il ne restait plus qu'à plaider. Ce qui fut décidé.

SUITE PAGE 3.

UN FAUX PROCUREUR AU PALAIS DE JUSTICE

A la demande d'une admiratrice du mage Ivanoff il avait « accepté » de faire libérer celui-ci moyennant quelque 200.000 fr.

Et de la Galerie Marchande à l'Institut médico-légal chacun le saluait chapeau bas

A peine l'effervescence provoquée au Palais de Justice par l'arrestation de Me Théodore Coulon, ce jeune avocat auquel il est, on se le rappelle, reproché divers trafics, commence-t-elle à se calmer, qu'une affaire non moins singulière le bouleverse à nouveau.

A la faveur d'une histoire d'abus de confiance et de trafic d'influence, on apprend qu'un aventurier, actuellement recherché par la police, a pu pendant plusieurs semaines, jouer les « procureurs », non seulement dans les couloirs du Palais, mais aussi dans un des cabinets auxquels ils donnent accès et grâce à ces subterfuges — y compris la robe et l'hermine — faire un certain nombre de dupes ! Une première arrestation vient d'être opérée...

C'est une plainte déposée entre les mains... du vrai procureur, qui a provoqué, tout à la fois, l'enquête et le scandale. Quant à la plaignante, elle n'est autre qu'une amie du « mage » Ivanoff, Mme S...

SUITE PAGE 5

NANCY et CHARMES vont honorer la mémoire de Maurice Barrès

Charmes-sur-Moselle, où il est né et où il repose dans le cimetière communal, rendra un hommage spécial, le dimanche 19 décembre 1948, à Maurice Barrès pour le 25e anniversaire de la mort du grand écrivain :

A 9 h. 30, place de l'Epée, formation du cortège et départ pour le cimetière ;

A 10 h. 15, visite de la tombe de Maurice Barrès ;

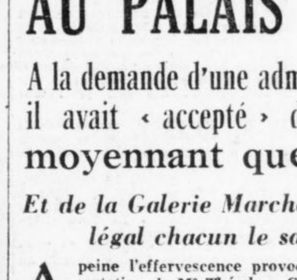
A 10 h. 30, rue des Capucins, discours devant la maison natale de Barrès ;

A 11 h. 15, en l'église de Charmes, messe anniversaire.

SUITE PAGE 5

DEBUT D'OFFENSIVE D'HIVER DES TROUPES françaises au Tonkin

SAIGON, 17 décembre (A.F.). — Le service de presse de l'état-major français a publié aujourd'hui le communiqué suivant : « Une opération combinée est déclenchée depuis le 8 décembre au Tonkin, dans la région de Phuly (à 48 kilomètres au sud-est de Hanoï). Les éléments aéroportés ont capturé un important Q.G. avec poste émetteur de radio, fabrique de grenades et un gros stock d'armes et de munitions.



Les députés ont peur de faire payer LES PAYSANS

PARCE qu'il a besoin des voix du centre (prélude à l'emprunt), M. Henri Queuille ne pourchassera pas les milliards des paysans, révèle SAMEDI-SOIR. Aucun député, de la droite à l'extrême gauche, pour des raisons diverses, n'a osé prendre l'attitude qui permettrait au gouvernement de mettre fin à une grande injustice fiscale.

Dans le même numéro, une information sensationnelle : de Lattre et Revers ont pris contact avec l'état-major de Franco pour lui demander de mettre l'armée espagnole à la disposition du bloc occidental.

SAMEDI-SOIR poursuit le digest de l'extraordinaire enquête du professeur Kinsey et force avec lui le huis clos du mariage.

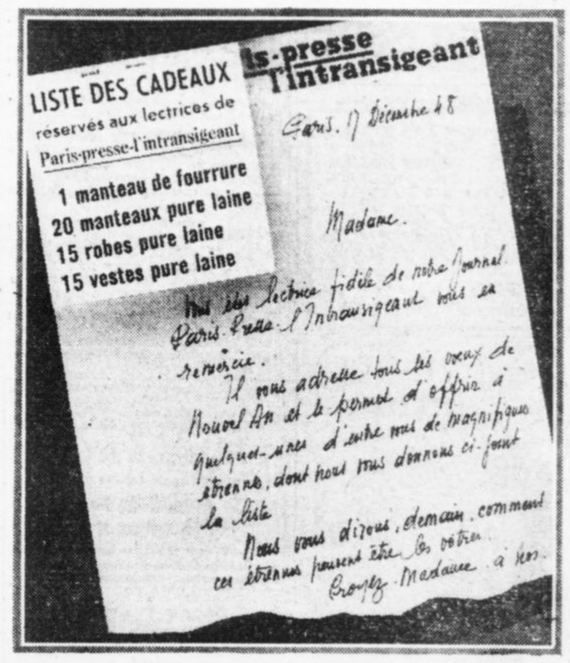
Lire également dans SAMEDI-SOIR :

— Une nouvelle bombe dans l'affaire Seznec ;

— Le prince Bibesco dit toute la vérité sur Proust ;

— Un assassin fait sa confession : « Si j'avais eu 50 francs en poche, je n'aurais pas tué le Dr Tiberi. » ;

— Et un désopilant condensé des jeux d'esprit d'Alexandre Breffort : pour vivre gais vivons couchés.



32 - Li - 8
A Besançon, dans une des plus belles usines d'Europe, une élite de mille horlogers est fière de fabriquer les montres LIP
Vous aussi vous serez fier de votre LIP

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

JOUKOV NOUS DÉCORE, MONTGOMERY ET MOI DE L'ORDRE DE LA VICTOIRE RUSSE :

une étoile avec 90 diamants, une couronne de rubis, un Kremlin en émeraudes

SUIVANT les termes du document signé pour la capitulation, les chefs des armées allemandes devaient se trouver le 9 mai à Berlin pour satisfaire aux formalités de la ratification par les Russes. Dans notre esprit, cette deuxième cérémonie devait symboliser l'unité des Alliés occidentaux et des Soviets et apprendre aux Allemands et au monde entier que la capitulation était accomplie devant tous les Alliés et non seulement devant les Alliés occidentaux. C'est pour cette raison que nous reçûmes l'ordre de ne pas rendre publique la nouvelle de la première signature jusqu'à ce que la seconde ait eu lieu (1).

Les Alliés occidentaux étaient invités à participer à la cérémonie de signature de Berlin, mais je pensais qu'il était inopportun que je m'y rendisse personnellement. Les Allemands étaient déjà venus au quartier général allié pour signer leur capitulation sans condition, et je pensais que la ratification à Berlin devait être une affaire soviétique. En conséquence, je désignai mon adjoint, le maréchal en chef de l'Air Tedder, pour m'y représenter. Tedder fut donc au rendez-vous, accompagné de nombreux officiers, simples soldats, « Wacs » et journalistes. Quelques mois plus tard, je vis, à Moscou, le film de la capitulation de Berlin. Aucune mention n'y était de la première capitulation à Reims...

Ni à ce moment ni plus tard nous ne célébrâmes sur place la victoire. Lorsque le général Jodl eut signé à Reims, nous allâmes simplement nous coucher pour prendre le repos dont nous avions un si grand besoin afin d'être prêts le lendemain à nous occuper de la multitude de tâches qui devaient suivre la cessation des hostilités. Cependant, à partir de ce jour, nous travaillâmes sans cesse avec la satisfaction de savoir que le carnage en Europe avait cessé.

Le Grand Conseil

La plus pressante et la plus complexe de nos tâches immédiates était le « redéploiement » de nos troupes contre le Japon. Depuis 1941, toute la stratégie des Alliés avait été axée sur la défaite de l'Allemagne avant d'entreprendre une offensive concertée contre les Japonais. Partout dans le monde les forces alliées étaient maintenant libérées pour les opérations contre l'extrémité orientale de l'Axe. La Russie était encore officiellement en paix avec le Japon, mais nous savions que le généralissime Staline avait dit à Yalta au président Roosevelt que, trois mois après la date de la reddition allemande, l'armée rouge participerait à l'attaque contre le Japon.

La première réunion du Conseil allié à Berlin fut d'une préparation laborieuse. Ce fut le 5 juin seulement qu'après des semaines de négociations tortueuses, le Conseil allié put se réunir pour la première fois à Berlin. Le but de cette conférence était simplement la signature de notre proclamation de base ... document annonçant la formation du Conseil et établissant une responsabilité commune pour l'administration de l'Allemagne. Nous étions persuadés qu'à ce sujet tout le monde s'était mis d'accord avant même notre départ pour Berlin, mais lorsque nous arrivâmes, nous découvrîmes que les Russes ne considéraient pas tous les points réglés.

La conférence devait avoir lieu au milieu de l'après-midi ; avant qu'elle commençât, je me rendis au quartier général du maréchal Joukov pour lui conférer le grade de commandeur de la « Légion du Mérite », qui lui avait été accordée par le gouvernement américain. Je trouvai en mon interlocuteur un homme à la fois affable et typiquement militaire.

Politesses

Lorsque je revins à Berlin, je m'aperçus que la conférence, où le maréchal Joukov devait jouer le rôle de l'hôte, subissait un retard inattendu, ce qui était ennuyeux car je devais retourner à Francfort le soir même. De longues heures se passèrent pendant lesquelles l'officier de liaison du quartier général russe, qui parlait anglais, ne put nous donner aucune explication. Finalement, tard dans l'après-midi, je décidai d'imposer une solution. Sachant que tous les documents qui devaient être signés avaient été étudiés et revus par chacun des gouvernements intéressés, je ne voyais aucune raison valable pour justifier un retard qui commençait à apparaître délibéré.

Je priai donc l'officier de liaison d'informer le maréchal Joukov qu'à mon grand regret je serais obligé de retourner à Francfort si la conférence ne commençait pas dans la demi-heure qui suivait. Au moment même où le messager était prêt à partir, nous apprîmes que nous étions attendus dans la salle de conférence. Nous nous y rendîmes immédiatement. Le maréchal Joukov s'expliqua alors au sujet du retard, en disant qu'il avait dû attendre des instructions définitives de Moscou sur un point important. Nous primes bonne note de cette déclaration, et le Conseil de Berlin débuta dans une atmosphère de cordialité amicale.

La table ronde de la conférence était la plus grande que j'eusse jamais vue. Devant nous se trouvaient quatre copies de chacun des documents à signer par les quatre membres du Conseil ; après une petite discussion sur des détails mineurs de libellé, notre travail fut terminé.

C'est alors que nous nous aperçûmes que le maréchal Joukov avait préparé un grand banquet pour ses invités, mais je ne m'étais pas préparé à passer la nuit à Berlin. De plus, j'avais autorisé tant de personnes à m'accompagner que je ne voyais pas la possibilité de les loger dans les quartiers étroits qui nous étaient alloués. C'est pourquoi je déclarai à Joukov que je devais retourner en avion le soir même à Francfort, assez tôt pour atterrir avant la nuit. Il me demanda d'arriver à un « compromis », en acceptant de venir pour un toast dans la salle du banquet, où je pourrais entendre les chœurs de l'armée rouge. Il me promit un voyage rapide à travers la ville jusqu'à l'aérodrome, disant qu'il m'accompagnerait lui-même afin qu'il n'y eût aucune difficulté.

En raison du geste hospitalier du maréchal envers ses alliés, je regrettai l'impossibilité où j'étais de rester. Les chants des chœurs de l'armée rouge étaient remarquables, et la table était couverte de friandises russes. Avant que je parte, le maréchal Joukov annonça qu'il venait de recevoir un message de Moscou lui demandant, avec l'approbation du généralissime Staline, de conférer au maréchal Montgomery et à moi-même l'ordre de la Victoire Russe, une décoration soviétique qui n'avait jamais auparavant été accordée à un étranger. Le maréchal m'ayant demandé quand j'aimerais que la décoration me fût remise, je l'invitai à visiter mon quartier général de Francfort pour la cérémonie. Il accepta et, à ma grande satisfaction, Montgomery suggéra avec tact que, puisqu'il avait servi pendant toute la campagne européenne sous mes ordres, il aimerait recevoir sa décoration à mon quartier général.

J'invitai Joukov à venir à la cérémonie de Francfort avec un certain nombre d'officiers de son état-major et à rester aussi longtemps qu'il le désirerait. Il me répondit qu'il viendrait le 10 juin et ne serai pas accompagné de plus de dix officiers d'état-major, mais qu'il ne pourrait rester qu'un jour.

En conséquence, je préparai un déjeuner pour lui et son groupe.

Les gardes du corps au feu

Quelques heures avant mon arrivée, je reçus un télégramme m'informant qu'en plus des dix officiers d'état-major, il emmenait cinq officiers « gardes du corps ». Un « officier garde du corps » était un fonctionnaire dont je n'avais encore jamais entendu parler et je me demandais avec perplexité ce que je ferais de ces cinq officiers au déjeuner.

Nous rencontrâmes Joukov à l'aérodrome, avec une garde d'honneur et la musique de l'armée américaine ; puis, avec un interprète, il monta dans ma voiture pour se rendre à mon quartier général. J'amenai rapidement sur le tapis la question de la place convenable à donner aux officiers « gardes du corps » au déjeuner. Je lui dis qu'il pouvait les avoir soit assis tout autour de lui, soit debout derrière lui, soit à l'autre extrémité de la table... Lorsque tout cela lui eut été traduit, il s'exclama :

— Je vous en prie, dites au général qu'il peut les mettre où cela lui plaira ! Je les ai amenés avec moi parce que j'en ai reçu l'ordre...

Le déjeuner de Francfort fut un grand succès.

Suivant les coutumes russes (pour autant que nous les connaissions), le déjeuner comportait une série de « toasts ». Le maréchal était un orateur accompli, ou tout au moins il nous parut tel, et les sentiments qu'il exprima par l'intermédiaire d'un interprète étaient aussi élogieux pour les Alliés que pleins d'espoir dans le succès de notre coopération. Chacun à notre tour ... Britanniques, Américains, Russes et Français ... nous nous levâmes pour porter un toast. Nous le fîmes au moins une douzaine de fois, mais je remarquai que la plupart des Américains suivirent rapidement mon exemple en remplissant préalablement leur verre d'eau et en le colorant de quelques gouttes de vin rouge pour lui donner l'apparence convenable...

Les décorations qui nous furent remises, à Montgomery et à moi, avaient — fait très rare — une grande valeur intrinsèque en dehors de leur importance symbolique. Dessinées en forme d'étoiles, chacune portait environ quatre-vingt-dix diamants, encerclant une couronne de rubis, au centre de laquelle se trouvait un Kremlin en émeraudes...

De la part de Joukov et de ses collaborateurs, nous ne discernâmes alors qu'un intense désir d'être amicaux et d'apporter leur coopération. Quand j'évoque encore cette journée, elle m'apparaît toujours comme la brillante promesse de relations cordiales avec les Russes. Mais cette promesse, étouffée ensuite par la suspicion et les récriminations, ne devait jamais se concrétiser. En ce qui concerne pourtant les rapports amicaux que j'entretenais avec le maréchal Joukov, ils continuèrent à se resserrer jusqu'au jour où je quittai l'Europe, en novembre 1945. Cette amitié était un fait personnel qui devait, malheureusement, rester isolé...

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower.

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.)

(1) Afin que les correspondants de guerre américains et britanniques puissent connaître l'histoire complète de la reddition de Reims, nous en avions invité un certain nombre à la cérémonie. En acceptant l'invitation, ils acceptaient de retarder la publication de l'information jusqu'à ce qu'elle fût officiellement communiquée suivant les accords entre les Alliés. Un journaliste américain publia son article avant l'heure convenue, ce qui rendit furieux les autres journalistes qui avaient tenu leur parole ; en fait, aucun dommage réel n'en résulta, si ce n'est pour les autres journaux...

L'ANGE SANS TÊTE

"HEADLESS ANGEL"

ROMAN INEDIT DE VICKI BAUM

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ANNE-MARIE HEYM

Résumé des chapitres précédents : Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle s'est éprise brusquement, au cours d'une soirée chez Goethe, d'un bel Espagnol récemment arrivé à Weimar, le comte Felipe de las Fuentès. Elle l'a rejoint dans une auberge de la campagne...

XV. - UNE LETTRE D'ADIEU...

JE pris une feuille du papier à lettres de Felipe et je laissai courir mon crayon.

— Cher Albert, ceci est une lettre d'adieu, car lorsque vous la recevrez, je vous aurai quitté pour toujours. Pardonnez-moi, si vous le pouvez, la peine que mon départ peut vous causer et essayez de comprendre qu'il n'y a pour moi aucune autre voie.

« Notre mariage fut une erreur dès le début, une faute que je vais racheter. J'ai toujours su combien peu je comptais dans votre vie et avec quelle facilité vous me remplacerez. Vous devez me croire Albert, quand je dis que je vous souhaite de trouver dans l'amour d'Annabelle de Guermontagne tout le bonheur que je fus incapable de vous donner.

» Je vous prie, efforcez-vous de songer à moi sans rancœur et avec bonté, comme je le fais à l'heure de mon départ. Et si vous voulez garder un amical souvenir de notre mariage je vous en prie, Albert, respectez ma dernière requête et ne vous hâtez pas de me rechercher. Vous serez plus heureux si vous ne percez pas le secret de ma disparition et cela me donnera la paix que j'achète avec tout ce que je possédais et tout ce que je fus. »

Jusque-là j'avais écrit avec grande attention, choisissant soigneusement mes mots et m'efforçant de rendre la situation claire pour Albert, sans heurter ses sentiments plus qu'il n'était nécessaire. Et j'avais écrit avec le soulagement que peut ressentir un enfant délivré de l'école et autorisé enfin à s'échapper et à jouer.

Mais soudain, quand il me fallut tracer le mot « Helgenhausen » ma gorge se serra et les larmes me vinrent aux yeux, car c'était maintenant le véritable adieu. Les deux veaux nouveau-nés, les chauds effluves de l'étable, les vaches mâchant paisiblement leur foin, et le doux sifflement de leur lait tombant dans les seaux à l'heure de la traite ; les yeux aux longs cils de ma génisse favorite qui me suivait le long des stalles ; ma chienne Diana et ses deux chiots, l'un fauve avec les oreilles et le museau noirs, l'autre de noir et blanc tacheté ; le poulain qui naîtrait de la jument pommelée après mon départ ; la pouliche alezan que je n'avais pas encore fini de dresser. Mes plants d'asperges, mes touffes d'anémones que je ne verrais jamais, jamais plus fleurir. Ma maison que j'abandonnais pour un exil inconnu... Je leur disais adieu, je leur disais mille fois adieu...

Je repoussai ma faiblesse et ravalai mes larmes involontaires. Je me jetai sur le lit, enfonçant mon visage dans l'oreiller en désordre, qui gardait encore le parfum sauvage et doux-amer des cheveux de Felipe, afin d'y puiser la force de volonté nécessaire à ma décision.

— Avec quoi parfumez-vous vos cheveux, Felipe ?

— Oh ! cela ? Une essence tirée d'une herbe mexicaine; elle conserve les cheveux épais et brillants, me dit-il pendant que nous reposions dans une vallée de silence entre deux étreintes.

Cela me fit sourire.. « Etes-vous fat, Felipe ? » demandai-je.

— Naturellement, je suis fat, très fat ; cependant pas plus que n'importe quel homme, qui est supposé l'être par nature.

— Les hommes sont vaniteux ?

— Mais certainement ; un vilain *macho* (1) est une chose affligeante. Dieu a créé l'homme pour être fort, beau et une perpétuelle invite pour la petite femelle.

— Un paon faisant la roue ?

— Oui. Ou bien un cerf. Avez-vous jamais vu avec quelle fierté un cerf fait parade de ses bois devant les femelles de sa harde ? Ou encore un lion à crinière, ou le chef d'une tribu de singes au derrière bleuté ; un oiseau de paradis...

— Je n'ai jamais vu de lions, ni de singes, ni d'oiseaux de paradis.

— Vous en verrez Chiquita, avec moi vous en verrez. Je vous montrerai des choses curieuses dont vous ne pouviez rêver dans votre triste petite ville. Au Mexique...

Je ne me lassais jamais de l'entendre parler du Mexique. Pour moi, les histoires de Felipe sur le Mexique renfermaient plus de poésie que tous les poèmes des grands poètes de tout le classique Weimar.

Je m'arrachai aux souvenirs de la nuit ; je quittai la senteur douce-amère de ces durs oreillers qui étaient à ce moment le seul foyer que je possédasse, et je revins, réconfortée et soumise, à ma lettre d'adieu.

« ... adieu à vous et à Helgenhausen et que Dieu vous bénisse et me pardonne pour ce que je vais faire. »

Cela me semblait la meilleure fin que je pusse trouver, mais je ne savais pas comment signer cette lettre.

Votre épouse dévouée ? C'était absurde vu la situation. Simplement Clarinda ? Cela ne paraissait pas assez solennel. Je laissai courir mon crayon et je signai mon nom entier souligné d'un paraphe : Clarinda, comtesse Driesen, née comtesse von und zu der Werra.

Je mis dans la lettre mon alliance que j'avais ôtée la nuit précédente, je la pliai soigneusement et la cachetai avec le suif chaud de la chandelle. J'examinai le document terminé et fus satisfaite de son apparence et de son contenu...

(A suivre.)

(1) Mâle.

Les nouvelles lettres de Françoise

Ike écrit des recettes de cuisine : mille mots pour celle d'une soupe aux légumes

par Françoise GIROUD

JE ne résiste pas au plaisir de vous apprendre tout de suite le nouveau surnom de Tino Rossi, héros coloré de *La Belle Meunière*. On ne l'appelle plus que le « Rouxcouleur ».

Bon. Maintenant passons aux choses sérieuses.

A la suite d'un précédent article, où je vous faisais part des récriminations de Tchik, mon chien, celui-ci a reçu un abondant courrier. Beaucoup de chiens semblent avoir à se plaindre de leurs maîtres.

« Ecrivez ce que vous voulez sur qui vous voulez, mais ne dites jamais du mal des chiens... », m'a dit, lorsque j'ai commencé à écrire, un très illustre journaliste.

Je vois qu'il avait raison et que les chiens ont toujours des lecteurs attentifs.

L'une de ces lettres est écrite sur du papier à en-tête Athénée-Théâtre Louis Jouvet. Elle est signée : « Je reste ton fidèle et reconnaissant Till. Jouvet. » Voici ce qu'écrit Till, groënendal noir :

« Pour ce qui est des os, ne m'en-vie pas. Mon maître me les interdit absolument. Si j'arrive à en chiper un par hasard, ça fait toute une histoire. Et il a une de ces manières de voir même quand il ne regarde pas ! Tu sais, aussi, j'ai une fiancée ; elle vit avec moi. C'est un bébé, mais elle promet. Elle s'appelle White Snow (Blanchemeige). Drôle d'idée, puisque nous sommes tous noirs dans la famille... Je me suis permis de commander un rogaton aimable pour toi dans mon Berkeley pour ton dîner de Noël ; etc., etc... »

Tchik a lu attentivement et m'a déclaré :

— Je vous ai toujours dit que Till était un chien de parfaite éducation. Ah ! si vous n'aviez que des relations comme celles-là ! Vous ne trouvez pas qu'il a l'écriture de Monique Mélinand ? Au fait, et vous, que m'offrirez-vous pour Noël ?

Hé oui. Il est temps d'y penser. Voici ce qu'un peu partout on a offert, on offrira, on a reçu, on recevra :

G. B. S. a reçu de la comédienne Katharine Cornell une paire de ciseaux en diamants pour tailler sa barbe...

M. KOPECKY, ministre de l'Information en Tchécoslovaquie, a « offert » à ses concitoyens de participer tous à l'édition des œuvres d'Alois Jirosek, poète national, mort en 1930. Excellente façon, leur a-t-il dit, de dépenser vos étrennes au lieu de les gâcher en cartes de Noël.

Et, pour mieux les convaincre, il a interdit les cartes de Noël.

Joséphine BAKER a offert à sa mère et à son frère un voyage en Europe. Le premier. Ils sont auprès d'elle, timides, un peu ahuris, fous de joie. Elle aussi.

Aldous HUXLEY a offert à la jeune comédienne Danièle Delorme de jouer à Paris sa prochaine pièce : *Le Sourire de la Joconde*. Danièle Delorme a souri. Création prévue en février.

Rachele MUSSOLINI a reçu du gouvernement italien le passeport qu'elle avait sollicité, rapporte le correspondant du *New York Herald*. « Pour quitter l'Italie, a-t-elle précisé, au seul cas où les communistes prendraient le pouvoir. »

Le DALAI LAMA du Thibet voudrait bien offrir à ses sujets un pont de fer qui les relierait au reste du monde. Il a passé commande à la firme polonaise Polimex.

Jean MARAIS s'est offert une péniche (un million) et l'aménagement de la péniche (un million et demi). Il l'a fait peindre en blanc, l'a baptisée « Le Nomade », l'a truffée de meubles Empire, l'a amarrée après le pont de Neuilly et s'y promène en robe de chambre rouge.

M. Salomon LAYKING a offert à sa femme un chèque de mille dollars devant tous ses invités émerveillés. Quand ils sont partis, il a repris le chèque. Huit jours plus tôt, il avait agi de même avec un bracelet de diamants.

Mrs Layking divorce. Trop d'émotions nuisent à sa santé.

Adolphe OSSO producteur a offert à Bourvil de tourner « Le Rosier de Mme Husson ». Bourvil a répondu : « C'est pas si bête... »

LES SAVANTS qui travaillent dans la cité atomique de Oak Ridge ont offert aux Affaires étrangères de régler l'avenir atomique du monde par un entretien « cœur à cœur » entre Truman et Staline. Proposition refusée.

L'un des savants, amer, a déclaré : « Maintenant nous travaillons au laboratoire toute la journée, à la politique toute la soirée... et le reste du temps nous prions ».

Pourvu qu'ils prient aussi bien qu'ils inventent...

LES CINEASTES parlementaires ont offert aux français de se mettre au courant des problèmes de l'industrie cinématographique en fondant un « club parlementaire du cinéma ».

17 députés se sont déjà inscrits et assisteront tous les mercredis à des projections où ils rencontreront à tour de rôle les personnalités les plus éminentes de la profession.

Simone SIGNORET (Dédée d'Anvers) a offert à son metteur en scène et mari Yves Allégret deux tiroirs d'une très belle commode ancienne. Il lui a offert les deux autres.

Autrement dit, ils se sont acheté une commode et quelques autres meubles.

Quand ils étaient tous les deux très pauvres et très obscurs, ils rêvaient du jour où ils pourraient s'installer décemment, arpentaient ensemble la rue des Saints-Pères, collant leur nez aux vitrines des antiquaires et entrant quelquefois pour demander un prix.

A trois ou quatre reprises, ils ont laissé des arrhes... Mille francs, deux mille francs... en espérant très fort qu'ils reviendraient un jour avec le complément

Ils sont arrivés... et ils sont revenus.

Le général EISENHOWER a offert à ses amis, au cours d'un dîner, une soupe de légumes faite à sa façon ; la recette a aussitôt été publiée dans tous les journaux et dans le livre de cuisine de l'Université de Columbia dont le général est recteur.

Elle commence ainsi :

« Le meilleur moment pour faire une soupe de légumes est le lendemain d'un jour où vous avez mangé un poulet dont vous avez gardé les abattis... »

Comme elle est longue de mille mots, je ne peux vous la donner ici...

Mais je l'essaierai et je vous dirai si le général est cordon bleu.

René CLAIR a offert à Michel Simon de tourner une version moderne de *Faust*, adaptée par Armand Salacrou.

Le titre : *La Beauté du Diable*.

Le Diable : Michel Simon... (Non, pas à cause de la beauté).

MA BONNE A NE RIEN FAIRE m'a offert un carrelet pour déjeuner. Le carrelet est un poisson. Un poisson triste. L'ayant tristement mangé, je suis entrée dans la cuisine. Elle y dégustait une sole. Une sole croustillante et gaie.

— Pourquoi n'avez-vous pas acheté deux carrelets ?

— Je n'aime pas ça, madame.

— Alors, pourquoi n'avez-vous pas acheté deux soles ?

— Oh ! mais ça aurait fait beaucoup trop cher, madame !...

P.-S. — De très nombreux lecteurs me demandent l'adresse de la firme américaine qui cherche un système pour ouvrir et fermer les bouteilles d'eau gazeuse avec les doigts. J'ai demandé cette adresse en Amérique et la leur communiquerai dès que je l'aurai reçue.

W.-R. HEARST, magnat de la presse américaine, a offert à sa fille une Rolls Royce blanche et noire.

Mlle Hearst, qui est en ce moment à Paris avec sa Rolls, a offert à Claude Terrail, jeune propriétaire du célèbre restaurant « La Tour d'Argent », de l'y promener.

Résultat : ils sont fiancés. La Tour d'Argent a mené Claude Terrail au Pont d'Or.

DEMAIN LA SUITE DE
Calculez vous-même votre loyer :
VOICI LES CHARGES LOCATIVES QUI VOUS INCOMBENT

... les Aventures de Mr STOP

A Marseille, le stop-rallye avait été remporté par un « excursionniste marseillais ». A Toulouse, c'est également un sportif qui a gagné le napéino quotidien. Et quel sportif: Henri Allemane, troisième ligne du Toulouse Olympique, équipe de rugby à XIII.

Le club des stopistes s'enrichit.

Soixante-dix partants, à midi, rue Alsace-Lorraine. Mais les énigmes qui conduisent de chapelier en chapelier et de modiste en modiste sont difficiles à résoudre, et les rangs des combattants s'éclaircissent vite. Pourtant deux concurrents arrivent ensemble avec la onzième et dernière enveloppe à la main. Pour gagner le louis d'or, il ne leur reste plus qu'à découvrir le douzième chapeau que je porte caché sur moi. Alors, devant les passants amusés, je suis passé méthodiquement à la fouille du haut en bas et de long en large. Et Allemane, arrivé le premier, est aussi le premier à découvrir le chapeau.

Samedi 18 décembre, je serai à Bordeaux, sur l'Intendance, à partir de 18 heures. Pour me stopper un coup de chapeau suffira quand je serai entre deux eaux.

Et, dimanche 19 décembre, stop-rallye bordelais. Arrêtez-moi place Gambetta, à 14 heures, et je vous donnerai la première enveloppe secrète du stop-rallye. Dans cette enveloppe il y aura une énigme facile à résoudre qui vous conduira automatiquement à la deuxième étape, et ainsi de suite jusqu'à la dernière étape. Le premier concurrent (ou la première concurrente) parvenant au but de cette ruée vers l'or recevra aussitôt le louis quotidien.

Participez à cette course amusante qui ne demande qu'un peu d'astuce : ou bien venez voir arriver le vainqueur, place Gambetta. Je rappelle que les participants du rallye ne recevront une enveloppe à chaque relais qu'en échange de l'enveloppe portant le numéro immédiatement précédent. Aucune tricherie possible.

Lundi 20 décembre, à Nantes, dans le centre de la ville, stoppez-moi à partir de 18 heures, tandis que je saluerai ma propre image.

Mardi 21 décembre, stop-rallye à Nantes. Tous les détails demain.

Pour les Parents, Pour les Enfants

La Pastille Richelet contre la toux et les maux de gorge a l'agrément d'un bonbon et l'efficacité d'un remède. Elle plaît aux enfants comme aux grandes personnes — elle plaît et elle soulage, adoucissant la gorge, calmant la toux. On trouve la Pastille Richelet dans toutes les pharmacies. V 361-P-19.355.

HOROSCOPE

par M.-F. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Tous ceux qui exercent des carrières libérales auront des idées claires, originales et de grands profits. Les objets de métal et de verre, la nacre et les tissus écossais seront un climat favorable à l'inspiration et affirmeront leur personnalité.

Samedi matin. — Capricorne (23 déc.-20 janv.) et Lion (23 juil.-22 août) peuvent développer leur fortune en utilisant les idées qui leur viendront au réveil ou dans le dernier rêve de la nuit. Porter du noir et de l'or. Le brillant est leur talisman. Le rubis donne la santé et le courage. Un triangle sous l'index donne une grande autorité.

Pour cuire une poterie

Il faut à Braque et Artigas plus d'uranium qu'il n'en fallut pour détruire Hiroshima

BRAQUE se lance dans les recherches atomiques. Cette nouvelle vocation est la suite d'un déjeuner avec Artigas, le plus grand technicien de la céramique.

Braque, suivant l'exemple de Rouault, de Picasso, de Dufy, de Miro, a décidé de faire, lui aussi, de la céramique. Et la céramique, aujourd'hui, est un art « atomique ».

Artigas m'a montré une poterie, réalisée avec Miro et dans laquelle entrent, m'a-t-il dit, quarante grammes d'oxyde d'uranium, c'est-à-dire plus qu'il n'en a fallu aux chimistes pour réaliser la première bombe atomique.

C'est avec l'oxyde de chrome qu'il obtient ses rouges, avec l'oxyde de cobalt ses bleus, et ses violets avec l'oxyde de manganèse.

Braque et Artigas se sont connus, jadis, avec Picasso, La Fresnaye et Matisse. En déjeunant, l'autre jour, ils ont évoqué le bon vieux temps où naissait le cubisme au Bateau-Lavoir. Braque s'est rendu, ensuite, à la Galerie Maeght, où il a, pendant des heures, admiré les céramiques de Miro et d'Artigas.

— Avec un maître tel que Braque, m'a confié le céramiste, la collaboration s'annonce passionnante. Pour lui, je cherche des matières nouvelles. Elles ne manquent pas.

« Nous utiliserons les deux fours que je possède dans la banlieue parisienne. Pour le moment, je ne peux pas vous en dire plus. Braque, vous le savez, est toujours mystérieux. Et, en céramique, il faut toujours compter avec les surprises du feu.

René BAROTTE.

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 23 h. 15, Musique du soir.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 45, La poésie naît chaque jour.

THEATRE. — 20 h. 30, « Alceste », opéra de Gluck.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Place à la danse.

VARIETES. — 18 h. 46, L'album des opérettes ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, Radio-parade avec Aimée Mortimer ; 22 h., Le Central de la Chanson.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heure de culture française : la formation de la pensée ; 12 h. 10, Duparc et son temps ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Toulouse ; 15 h. 30, « L'Ingénue », de Meilhac et aHlévy ; « Georges Dandin », trois actes de Molière.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. 5, Impromptu ; 7 h. 45, Musique du bout du monde ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h., Jeux d'orchestres.

LANCEL
MAROQUINIER-HORLOGER
ORFÈVRE
tous les Cadeaux
Place de l'Opéra
Carrefour Richelieu-Drouot

ETTE créature merveilleuse est l'héroïne d'un grand roman dessiné qui commence cette semaine dans le plus dynamique et le plus "exciting" des magazines féminins.

AMOUR AVENTURE CONFIDENCES — CHAQUE JEUDI
Pour TOI et MOI
LE MAGAZINE DU BONHEUR A DEUX

POLICE PRIVÉE
Recherches, Enquêtes, Surveillances
C.R.E.S., 2, Rue Grétry, RIC. 87-17

flux d'Or est la marque d'une Lingerie de Luxe qui satisfait toute femme élégante par la qualité de son tissu et sa coupe moderne
Se trouve dans toutes les bonnes Maisons Quinzaine de Réclame du 17 au 31 Décembre

une COMBINAISON PURE SOIE NATURELLE ENTIÈREMENT FAIT MAIN GARNIE DENTELLE ALENÇON FRS 3900
un CADEAU ÉLÉGANT PARMI BEAUCOUP D'AUTRES QUE VOUS TROUVEREZ DANS UNE TRÈS LARGE GAMME DE PRIX
A LA VILLE DU PUY
34, RUE BRONCHET - PARIS - (ANGLE RUE AUBRY)
Ouvert les lundis 20 & 27 décembre

WINDSOR
38, AVENUE DE L'OPÉRA
PARIS
3500 F
VENTE PUBLICITAIRE

Notre modèle "BOULEVARD" en veau box couleur ou noir, triple semelle cuir bouts et coins acier trépointe crantée. Se fait en triple semelle crêpe.
chaussures grand bottier exclusivement

Entre 40 et 60 ans POUR VOUS ASSURER SANTÉ et LONGÉVITÉ DÉSINTOXIQUEZ-VOUS

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LES REINS
SOURCE HEPAR POUR LE FOIE
A JEUN LE MATIN ET AUX REPAS

LE PLUS BEAU Cadeau ! UN SAC EXCEPTIONNEL POUR 2200 F

BOX-CALF 1er CHOIX
Doublé pleine peau. Grande contenance. Larg. 25 - Haut. 18. Deux poches intérieures. Fermoir cuivre doré bijoutier. En noir, marron, havane, bordeaux.
Quantité limitée.
Grand choix de serviettes cuir, trousses et cabas cuir.
Envoi en province, franco domicile contre mandat de 2.375 F. Chaque sac est livré avec Bulletin de garantie de 2 ans. Demandez aujourd'hui même le catalogue de luxe « LES DERNIÈRES CRÉATIONS DE PARIS », service 78, envoyé gratuitement par
MONSAC 147, Bd MAGENTA PARIS Xe
FABRICANT CRÉATEUR MÉTRO : BARBÈS

UN CADEAU UTILE : "L'eau Chaude sur l'évier"

Instantanément, à volonté
CHAUFFE-EAU MANTELET à gaz et à butagaz
5.715 frs complet
sans installation de plomberie
VOUS LE POSEREZ VOUS-MÊME
En vente partout et aux Ets Mantelet inventeurs-fabricants. Fondés en 1878
79, rue Turbigo, PARIS

FETE DE MONTMARTRE
Parmi les nombreuses attractions
Mme KOSIKY
Ses célèbres chiens costumés dans leurs imitations de la Comédie Humaine vous présente le dernier mot du dressage dans :
LES CHIENS POMPIERS

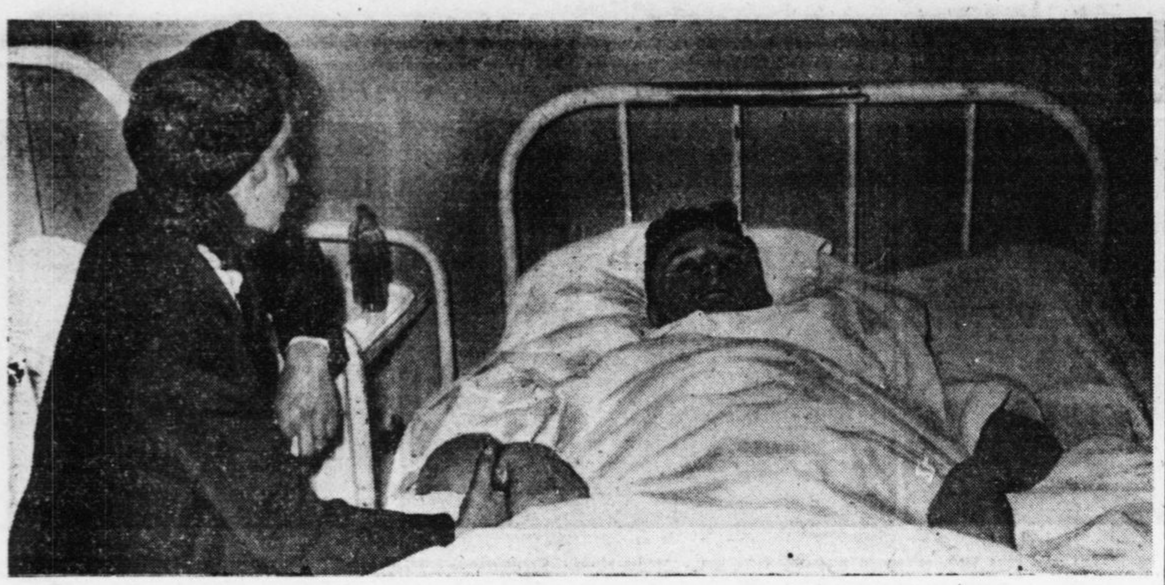
PERDU serviette cuir clair contenant papiers importants et passeport nom MAGNAGHI
Récompense 10.000 francs
MAGNAGHI, Grand Hôtel (9e).

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 6, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

Un PARFUM DE NOBLE ESSENCE
GRAND SIÈCLE
LE NOUVEAU PARFUM DE SAUZÉ
Un cadeau auquel vous tiendrez et qui tient
MAGASIN D'EXPOSITION
35, RUE LA BOÉTIE - PARIS 8e

FOURRURES

Nos modèles, créés et exécutés dans nos ateliers par les plus réputés spécialistes, vous sont offerts à des prix exceptionnels et avec pleine garantie.
Choix très complet de Manteaux, Vestes, Collets en Vison, Skungs, Opossum, Marmotte, Astrakan, Mouton, Lapin, Renard, Putois, etc...
FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
MAGASINS OUVERTS LUNDI 20 DECEMBRE



LA PREMIERE VISITE QU'A REÇUE, CE MATIN, LE BRIGADIER GUERIN EST CELLE DE SA FEMME.

...DROLE D'ÉPOQUE

QUINZE CENTS KILOS DE POMMES DE TERRE DANS UN LOUIS D'OR.

Une tornade silencieuse passe sur la France, qui ne fait pas de bruit, celle de la terre.

C'est l'effondrement des prix agricoles. Il est vertigineux.

La pomme de terre, en Bretagne, se paie 4 francs. La pomme de terre bretonne arrive à 8 francs dans la plaine de la Durance où on l'arrachait, hier encore, à 9 francs.

Le vin qui, en septembre, grimpait jusqu'à 52 francs le litre à 10° dans les coopératives du Sud-Est ne s'achète, ne se vend plus. Mais les viticulteurs pressés par le besoin d'argent livrent à 34 francs.

L'ail, coté 120 francs le kilo l'an passé, est invendable à 10 francs.

Le blé qui s'enlevait en septembre, pour les cochons, à 35 francs, rejoint le prix de la taxe à 23 francs. On ne sait plus qu'en faire, tant il y en a.

D'immenses récoltes pourrissent, abandonnées, et ne paient plus le ramassage.

Pratiquement, la campagne en est revenue aux prix de 1942. C'est l'événement le plus considérable depuis la victoire.

Je viens de voir des paysans absolument affolés, désorientés, n'y comprenant plus rien.

Au moment même où les prix s'effondrent, une autre panique se produit en sens inverse. Le louis d'or grimpe à 5.900, c'est-à-dire qu'il y a aujourd'hui dans une pièce d'or presque 1.500 kilos de pommes de terre bretonnes, environ trois fois plus à manger qu'en 1914.

Deux paniques à la fois : à la hausse et à la baisse.

On a beau vivre une drôle d'époque, il y a de quoi y perdre son latin.

Merry BROMBERGER.

LA CANDIDATURE D'ISRAEL AU CONSEIL DE SECURITE

Le Conseil de Sécurité a repris, ce matin, l'examen de la candidature de l'Etat d'Israël. Après que les délégués britannique et syrien eussent demandé le renvoi « sine die » de cette affaire, M. Parodi (France) proposa que la décision fût ajournée d'un mois.

Le Conseil poursuit, cet après-midi, ses débats.

LA FUSILLADE DE LAGNY

(Suite de la première page)

contre un camion garé sous un hangar. »

Tout, dans cette affaire, marque le sang-froid, et des gardiens, et de M. Rabier. C'est à pied, en effet, poussant sa bicyclette de la main, que le brigadier Guérin, une balle dans le ventre et une dans la cuisse, se rendit à l'hôpital, distant d'au moins 500 mètres du quai de la Marne.

A 3 h. 2, il se présentait à la grille.

— Ouvrez, dit-il au concierge, M. Clinchant, j'ai une balle dans le ventre...

Dans les poches du gangster tué on trouva des papiers au nom de Roger-Gaston Lainé, né en 1901, à Neuilly-sur-Seine, et habitant Paris, dans le 2e arrondissement, et un retour de chemin de fer Lagny-Paris.

On doutait encore, alors, que l'homme ait eu un complice. On fit une enquête à la gare et l'employé reconnut formellement Lainé comme étant le voyageur qui lui avait remis, hier soir, à l'arrivée, l'aller du billet ; et il ajouta :

« Il était accompagné d'un autre plus petit, plus jeune, avec des cheveux frisés. »

Nul doute alors qu'un complice existait. Des agents furent placés en surveillance à la gare. Et, peu avant l'arrivée du premier train pour Paris, ce que les policiers escomptaient se produisit. Un homme répondant exactement au signalement donné par l'employé de la S.N.C.F. se présenta un peu avant 6 h. 30. Il fut immédiatement arrêté et conduit au commissariat. Là, dans sa poche, on trouva un retour Lagny-Paris faisant partie d'un billet pris hier soir à la gare de l'Est.

Ce billet portait le n° 3.822, alors que celui trouvé sur le mort portait le n° 3.821. Il ne faisait plus de doute alors que les deux billets avaient été pris ensemble, que les deux hommes avaient fait route de compagnie et que, par conséquent, celui qu'on venait d'arrêter avait participé comme Lainé au cambriolage du dépôt de l'épicier.

Si l'homme nie encore, on doute que sa résistance soit longue. Quoi qu'il en soit, les efforts des policiers vont porter cet après-midi sur l'interrogatoire du gangster.

Quant au brigadier Guérin, il a été opéré dès son arrivée à l'hôpital ; son état semble moins grave qu'on ne pensait tout d'abord.

Le raid des bandits contre les établissements de M. Rabier a été reconstitué ce matin. Ajoutons que l'agent Rouillon, qui se trouvait au côté du brigadier Guérin pendant la fusillade, n'a dû son salut qu'à la boucle de son ceinturon. En effet, une balle l'a frappé au ventre, mais a ricoché sur cette boucle.

Les policiers pensent que les deux gangsters venaient pour chercher, non des marchandises, mais des tickets d'alimentation ou de l'argent, car dans le cas contraire, ils ne seraient pas venus en chemin de fer, mais en auto. — J. B.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nombreux brouillards matinaux, suivis d'éclaircies passagères. Vent faible nord. Température en légère baisse.

L'ECRIVAIN CHARLES-HENRY HIRSCH EST MORT. Ses obsèques se dérouleront au cimetière parisien de Bagneux, samedi à 15 h. 45.

L'EXPLOSION D'UN BRIQUET, qu'il avait ramassé avenue du Bois-de-Verrières, à Antony, blesse aux deux mains Louis Brinlof, jeune garçon de treize ans, demeurant rue des Gouttières, à Antony. Une enquête est ouverte.

POUR LE MEURTRE DE PIERRE SORBA, commis à Ajaccio, dans la nuit de samedi à dimanche, on arrête Jean Cesari. Un complice du meurtrier est recherché.

HENRI BLETHEL, ADJOINT AU CHEF DE LA S.A.P. A POITIERS pendant l'occupation et qui avait été condamné à mort par la cour de justice, a été fusillé ce matin, à 8 h. 13, au stand de tir de « La jambe de l'Ane », à Poitiers.

Le prix Maurice Bourdet à Francis Cover

Le prix Maurice Bourdet, destiné à récompenser l'œuvre d'un journaliste de la radiodiffusion ayant fait preuve de créations originales, a été attribué aujourd'hui à M. Francis Cover.

Le 17 décembre 1948, l'Amicale du matériel, que préside le général Marchand, organise un gala artistique et dansant, au profit de ses œuvres sociales et de sa caisse de secours, à 21 heures, au Cercle des armées de terre et de mer, 1, place Saint-Augustin, sous la présidence de M. le ministre de la Guerre et auquel assisteront nombre de personnalités civiles et militaires.

EST-IL BIEN NÉCESSAIRE DE FABRIQUER DU PAIN DE SEIGLE ?

APRES l'avoir démenti ces jours derniers, M. Brasard a confirmé qu'une baisse éventuelle du prix du pain est actuellement à l'étude. « Paris-presse » a démontré à plusieurs reprises que c'était immédiatement chose possible.

Par contre, le responsable de notre Ravitaillement a confirmé une information que nous avons également annoncée, à savoir l'incorporation de 3 % de farine de seigle à la farine de blé destinée à la panification.

L'hygiéniste n'y voit, quant à lui, aucun inconvénient. Cinq pour cent de farine de seigle très finement blutée mêlée à la farine de blé, constitue un mélange parfaitement assimilable.

Par contre, sur le plan de l'économie, une telle mesure ne peut que contribuer à compromettre une situation qui s'annonçait excellente. Le problème de la panification compte tenu de la récolte métropolitaine, compte tenu en outre, des quelque 10 millions de quintaux de blé que nous nous sommes engagés à importer des Etats-Unis, ne se pose plus, bien au contraire.

Celui de l'alimentation du bétail demeure toujours, lui, au premier plan de nos préoccupations. Notre récolte en céréales secondaires est insuffisante pour les besoins de notre troupeau et nous sommes toujours loin d'importer les quelque 16 millions de quintaux annuels que nous achetions avant guerre à l'étranger et en Indochine. On comprend mal les raisons qui ont déterminé les pouvoirs publics à priver le bétail de seigle. On peut néanmoins en prévoir les répercussions : rupture de stocks en blé vers la fin du printemps prochain. Car, une fois de plus, le blé remplacera les céréales secondaires dans l'auge des animaux.

Pourquoi faut-il toujours que les décisions gouvernementales prises à contre-courant viennent compromettre des résultats que l'excellence de la récolte permettaient de considérer comme définitif ?

Jacques BLOCH-MORHANGE.

La destruction des pylones de Radio-Berlin

Par représailles, Moscou chercherait à isoler BERLIN-OUEST du reste du monde ?

BERLIN, 17 décembre (dépêche particulière).

LA destruction, dans le secteur français, de deux pylônes de la Radio-Berlin (sous contrôle soviétique) a considérablement ému les autorités russes. Le général Kotikov, commandant soviétique à Berlin, a protesté auprès des autorités françaises contre l'action qu'il qualifie d'« illégale et arbitraire ».

Venu personnellement au Q.G. français, où le général Ganeval l'a reçu courtoisement, le général russe a jugé « insatisfaction » la réponse française.

Selon des renseignements de bonne source, on estimerait au Q. G. soviétique qu'on ne saurait se contenter d'une protestation, l'incident de Tegel étant suffisamment grave pour justifier des mesures de représailles.

Dans les milieux occidentaux, on se demande si les Soviets ne vont pas répondre à la destruction des pylônes en coupant toutes les communications téléphoniques et télégraphiques entre Berlin Ouest et le reste du monde.

Quoi qu'il en soit les mesures de représailles seront prises non par le Q.G. soviétique en Allemagne, mais par Moscou.

Meetings de protestation?

D'autre part, le journal communiste « Neues Deutschland » assure que des milliers de travailleurs appartenant à des centaines d'usines manifesteront cet après-midi pour protester contre la démolition des pylônes.

La police occidentale n'est pas au courant de ces meetings. On pense généralement que les manifestations se borneront à de petites réunions dans les usines du secteur soviétique.

Cependant, Américains et Britanniques observent avec discrétion un silence officiel complet sur cette affaire. Les communistes allemands, par contre, ne ménagent pas leurs attaques à Radio Berlin qui a repris ses émissions depuis hier soir à 22 h.

La presse contrôlée par les Russes se montre, ce matin, également d'une violence extrême.

Incident anglo-soviétique

Des officiers britanniques et soviétiques se rencontreront aujourd'hui pour enquêter sur un incident de ligne de démarcation.

Selon la version britannique, un soldat anglais a été tué et huit autres capturés par les Russes mercredi soir, alors qu'ils avaient pénétré par erreur en zone soviétique, au cours d'une chasse au lapin dans la région boisée autour de Geottingen.

Désertions en zones occidentales

Suivant l'exemple du comte Henrich von Einsiedel, petit-fils de Bismark, cinq autres rédacteurs comme lui à la « Taegliche Rundschau » organe officiel du gouvernement militaire soviétique en Allemagne, se sont rendus avec leurs familles en zone occidentale.

D'ailleurs depuis un certain temps on assiste à une recrudescence de désertions de citoyens soviétiques (civils et militaires) dans les zones occidentales.

LES DÉCIMES

(Suite de la première page)

Il a déclaré, en outre, que le chiffre de 350 milliards, fixé pour le budget militaire, se décompose en 80 milliards pour les forces d'outre-mer, et 270 milliards pour les trois armes (Terre, Mer, Air).

Le ministre a enfin indiqué que la France envisageait la création de cinq divisions d'aviation à titre de couverture, mais les pourparlers engagés au sujet des achats de licence à l'étranger, notamment pour les Vampires n'ont pas encore abouti.

Si la question des économies militaires ne suscitera pas de critiques, il n'en va pas de même pour celles du secteur civil.

Car le parlement comme l'opinion en a assez du gonflement incessant de dépenses publiques. Il faut que cela cesse.

Car c'est un aspect du problème que les « fiscaux » forcenés oublient trop facilement. A quoi servirait un équilibre comptable qui serait détruit le lendemain même en rouvrant le cycle infernal de la course entre les prix et les salaires ?

Ainsi, le gouvernement, s'il sait manœuvrer en commission, pourra avoir la majorité sur un compromis que reflétera le rapport de M. Barangé, rapporteur général.

UNE INFORMATION JUDICIAIRE APRES L'EXPLOSION de l'école de médecine

M. Jadin, juge d'instruction au Parquet de la Seine, a été chargé d'ouvrir une information judiciaire en vue de préciser les causes et les circonstances de l'explosion qui s'est produite, hier après-midi, dans le laboratoire de chimie de l'école de médecine que dirige le professeur Polonowsky alors que des médecins stagiaires procédaient à des expériences de nitration.

On sait que cet accident a provoqué la mort de l'un des étudiants : M. André Djzilechnisky, 18 ans, et des blessures heureusement peu graves à deux autres : MM. Marcel Pesson et Henri Schmitt.

ANDRÉE SERVILANGES

(Suite de la première page)

Andrée Servilanges confia la défense de ses intérêts à Me Marcepoil.

C'est dans cet hôtel, à l'atmosphère douillette et confortable, que celle qui fut la compagne du « prince de l'automobile », a retracé pour nous, en quelques phrases, ces huit années de vie commune.

Dès le début, pourtant, un léger mouvement de révolte.

— La famille Renault n'a fait tout cela que pour me créer des ennuis. Elle prétend avoir besoin de cet hôtel, alors qu'elle en possède plusieurs autres dans Paris. Moi, je n'ai que celui-ci. Et j'y tiens.

Mais bientôt, et de la façon la plus naturelle, c'est sur Louis Renault, sa personnalité, son caractère marquant, que tourna l'entretien.

— Je me souviens qu'à la suite de cette soirée au Théâtre des Arts, où il me vit pour la première fois, reprit Mme Servilanges, il passait tous les matins à 8 heures, avant d'aller à l'usine, chez le concierge du théâtre afin de demander de mes nouvelles

» Je n'avais pour mon mari, André Moreau, que des sentiments d'affection. Aussi, lorsque Louis Renault me demanda de divorcer en m'assurant qu'il allait en faire de même, je n'hésitai pas.

» Quelques mois plus tard, il me forçait à abandonner ma carrière. Je dus même lui signer un papier où je m'engageais à ne plus jamais faire de théâtre... Rien qu'à la pensée, d'ailleurs, que je puisse, un jour, « remonter sur les planches », il en pleurait.

» Chaque soir, il venait rue Berlioz. Nous y donnions des dîners entre intimes : des collaborateurs de l'usine, quelques amis. Des membres de sa famille aussi.

La voix un peu voilée, Andrée Servilanges poursuit :

« Mais j'aimais encore le théâtre. J'allais voir deux fois par semaine mon vieux maître, celui qui m'avait formée, Denis d'Inès. Louis Renault le savait. Il faisait la tête, mais ne disait rien.

» Aujourd'hui, je fais du cinéma. Je suis remariée avec le metteur en scène Paul Mesnier et j'ai un petit garçon. J'ai tourné dernièrement dans un film de mon mari : « La Kermesse rouge ».

« Une anecdote ? »

« Oui. Il y en a mille. Il y en a même trop. Après le procès, voulez-vous ? »

J. B.

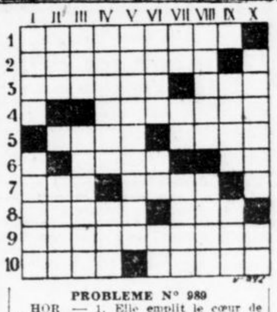
L'INGENIEUR FLEUROT N'A PAS EMPOISONNE SA PREMIERE FEMME

M. Marquiset, juge d'instruction, a terminé son information relative à l'ingénieur Marc Fleurot qui, en août dernier, 16, rue Ampère, tua son beau-père, M. Augé, afin de bénéficier de son héritage.

La question s'était posée au cours de l'enquête de savoir si Fleurot n'avait pas fait disparaître sa première femme, née comtesse Alléon, en organisant un simulacre de suicide par le gaz, après l'avoir en réalité empoisonnée.

Le corps fut exhumé, mais l'autopsie et l'analyse des viscères n'apportent aucun élément qui permette de retenir cette charge nouvelle.

Mots croisés



PROBLEME N° 989

HOR. — 1. Elle emplit le cœur de l'ennemi. — 2. But de toute affaire. — 3. Tissu. Célèbre surtout par son bateau. — 4. Chaleurs extrêmes. — 5. Embarras. Race. — 6. Volcan. Deux voyelles. — 7. Cérémonial. Se met au lit. — 8. Louange. Pressant appel. — 9. Actions en justice. — 10. Oyster's. Exclamation.

VER. — I. Le premier enfant. Petite touffe de cheveux. — II. Propre. Quelques maisons. — III. Reine de Thèbes. L'aller le précède. — IV. Mauvaise action. Volonté. — V. Dieu. — VI. Convient. En épelant : rentile. Moitié de poisson. — VII. En épelant : élevé. Initiales d'une héroïne de Balzac. Continent. — VIII. Plus soignée quand elle est grande. Vases. — IX. Département. Partie de partie. — X. Plus agréables à porter qu'à remporter. Pronom.

Solution du problème n° 988

HOR. — 1. Géographie. — 2. Améthystes. — 3. Rudiments. — 4. Elinor. Lue. — 5. Noye. Epelé. — 6. Ere. Aral. — 7. Et. Pal. Il. — 8. Serrures. — 9. Tour. Emeri. — 10. Messe. Ruse.

VER. — I. Garennes. — II. Emule. Tête. — III. Edifie. Ros. — IV. Grimer. Rus. — V. Rime. Epure. — VI. Acéré. Ar. — VII. Pan. Cailler. — VIII. Hitler. Emu. — IX. Insulaires. — X. Es. Céleste.

ravitaillement

Fromage 100 gr. aux E, M et V, 200 gr. aux J et A contre le coupon 38.

La couche-culotte protège la robe de maman, mais rien ne protège les fesses de Bébé. Chez votre pharmacien *Achetez-lui Isolex-Bébé*

DINERS SPECIAUX POUR UN TRAVAILLEUR DE NUIT ?

UN PROBLEME ALIMENTAIRE RESOLU PAR MARIE VINCENT

Mme Champin m'écrit : « *Mon mari, qui est chauffeur de taxi, travaille de nuit. Quoique très couvert, il se plaint d'avoir continuellement froid. Que me conseillez-vous ?* »

Rester dehors une bonne partie de la nuit, surtout pendant l'hiver, provoque évidemment, chère madame, une forte déperdition de chaleur. Il faut, pour compenser cette dépense, fournir à l'organisme de votre mari une alimentation très riche en calories. Or, au premier rang des aliments producteurs de calories viennent les matières grasses et parmi elles la margarine. Cette simple émulsion d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya — constitue sous un volume réduit une réserve compacte d'énergie et de chaleur naturelle. Très sain et très digestible, ce corps gras parfait possède de plus un goût délicieux qui ravit les palais délicats. Préparez à votre mari de substantiels dîners comportant le plus possible de margarine ; il travaillera avec plus d'entrain et souffrira moins du froid.

AVIS AUX COMMERÇANTS

LE CHOCOLAT MOREUIL prévient Messieurs les commerçants que la personne qui livre de la confiserie facturée au nom de : Confiserie LE DAUPHIN, 105, avenue Victor-Hugo, PARIS (16e), avec indications « Représentant Moreuil », n'est pas accréditée par elle, les produits livrés ne sont pas de sa fabrication.

LACTELLA le dessert soin et hygiénique le plus économique

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. du CAFÉ DES GOURMETS

BILLY

99, Avenue d'Orléans

Métro Pte d'Orléans - GOB.16-83

2 OFFRES DE SAISON

Pardessus pure laine

Ville ou Sport, croisé ou droit depuis..... 7.900

Per-Imper

depuis..... 3.000

★

3 FORMULES PERMANENTES:

1 Costume "Prêt à Porter" Demi-saison, pure laine 6.500

2 Costume "A vos Mesures" Pure laine, avec essayage 8.800

3 Costume "Grand Tailleur" Pure laine, 2 essayages depuis..... 12.000

★

Sur MESURE ou TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

DU 10 AU 22 DÉCEMBRE

GRANDE VENTE PUBLICITAIRE

Draps 2 m. × 3 m.....	2.350 fr.
Draps 2 m. 40 × 3 m. 40	3.150 fr.
Torchons métis	149 fr.
Toile à draps en 180....	575 fr.
Service de table à part.	2.250 fr.
Serviettes éponge à part.	250 fr.

Cotonnades en tous genres - Rideaux - Layette - Mouchoirs, etc...

QUANTITÉ LIMITÉE

LE COMPTOIR DU BLANC

74, rue Turbigo

Mo Temple et République

Intestin Paresseux ou Reins fatigués

Evacuez complètement chaque matin : névralgies et douleurs sont vite soulagés.

Évitez les Maux de Tête

Une joyeuse sensation de bien-être, grâce à cette Cure Minérale Chez Soi

AVEC l'âge ou une vie sédentaire, la bile et les sécrétions de l'estomac se raréfient. Votre intestin (ce muscle long de 10 mètres), pétrit "au ralenti"; dans vos reins 9 millions de petits canaux commencent à se *boucher* et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique : Les déchets s'accumulent, empoisonnent le sang et causent les migraines, les rhumatismes, la goutte. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, vos reins et votre intestin, en prenant simplement dans votre petit déjeuner ou dans un verre d'eau chaude, une pincée de Kruschen; Aussitôt 6 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment, si bien que les douleurs rhumatismales sont rapidement soulagées. La digestion redevient facile et courte. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Toutes Pharmacies. (Visa n° 21 P. 4960).

COMMUNIQUE

Les Négociants en Meubles du Faubourg Saint-Antoine informent leur clientèle que leurs magasins seront ouverts demain samedi 18 Décembre et exceptionnellement les lundis 20 et 27 Décembre, mais fermés le Jour de Noël et le Jour de l'An.

MIEUX QU'UNE BAISSE Réalisation de fin d'ANNÉE

2.500 MOBILIERS COMPLETS SACRIFIÉS!

CHAMBRE OU SALLE à Manger CHENE valeur 32.000 22.500

CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète.	39.500
SALLE A MANGER CHÊNE 1er choix complète.	38.250
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète . .	42.500
SALLE A MANGER RONCE DE NOYER. .	42.500
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER . .	37.500
CHAMBRE ACAJOU Gd LUXE complète. .	78.500
COSY	8.500
CANAPÉ LIT	13.200

SOMMIERS - MATELAS - TAPIS

NOS AVANTAGES

Livraison dans toute la France
Grandes facilités de paiement
Remboursement des frais de voyage

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE

PARIS AMEUBLEMENT Ets SÉGALOT

52 AVENUE D'ORLEANS-PARIS

La Maison qui n'a pas de "Slogan"

MÉTRO: MOUTON-DUVERNET

MAGASINS OUVERTS LE LUNDI TOUTE LA JOURNEE, FERMES LE VENDREDI

VETEMENTS DE TRAVAIL LE METALLO

VÊTEMENTS Henry Sicard PARIS LILLE

MARQUE DÉPOSÉE

En vente dans toutes les maisons spécialisées

LE LIT REGIONAL MEUBLES

27, boulevard Rochechouart, Mo Anvers

SOLDES DE FIN D'ANNEE

CHAMBRE Ronce noyer complète 35.000

CANAPE-LIT transform. 2 places 12.900

STUDIO Complet Ronce de noyer 22.500

FACILITES PAIEMENT SUR DEMANDE

Magasins ouverts Lundi, fermés Mercredi

LUMO - Détective

42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

ACHAT très cher 8, boulevard Montmartre - ROLAND BIJOUX OR

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58

Adr. télég. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal: PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris 2e

Le 16 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 436.450 exemplaires.

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

TAPIS

PRIX SANS CONCURRENCE

MOQUETTES

42, passage Jouffroy. - PRO. 11-89

Métro : Richelieu-Drouot

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés

95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-46

AVANT LES FETES

CARVEN

SOLDERA

SES ROBES DU SOIR ET DE COCKTAIL

les 20, 21 et 22 DECEMBRE de 10 à 14 heures

6, Rond-Point des Champs-Elysées

ELY. 17-52

L'homme distingué est rasé à la moderne

...en un instant sans savon, sans blaireau, sans irritations avec la merveilleuse crème

RAZVITE

Existe en tubes pour le voyage et en boites

Cie du RAZVITE - Colombes (Seine)

Pour les FÊTES...

Lionel vous offre un grand choix de Capes, Vestes, Manchons, etc.

et de SPLENDIDES MANTEAUX

Mouton Doré 26.000 Frs

Yemen 16.000 Frs

Opossum 48.000 Frs

etc.

PUB. STORA

LE CENTRE DE LA FOURRURE

OUVERT LE LUNDI

Lionel

2 à 6 BOULEVARD POISSONNIÈRE PARIS

GRANDE VENTE RECLAME

DRAPS COTON s. 160-275 1.195 FRANCS

TORCHONS PUR FIL 195 FRANCS

VOILES RHODIA largeur 240 490 FRANCS

Mouchoirs, rideaux, couvertures, etc. (quantité limitée)

Le Trousseau 43, r. du Ch.-d'Eau Mo Château-d'Eau

Fagon Trousseau 10, rue Fagon Mo Italie

Paris Trousseau 133, r. Belleville Mo Jourdain

Métro remb. à partir de 1.000 f. d'achat. Magasins ouverts les lundis 20 et 27 déc.

POUR VOS CADEAUX Evergood

"COLOR 316" LE STYLO A BILLE 3 COULEURS

VENDU AVEC 6 CARTOUCHES PRIX IMPOSÉ

SÉRIE DOUBLE OR 18 CARATS 4.800F

SÉRIE ARGENT MASSIF 1er TITRE 3.700F

SÉRIE STANDARD 2.200F

Evergood

EN VENTE CHEZ TOUS SPÉCIALISTES PAPETIERS - GRANDS MAGASINS

Quel excellent dessert diront vos INVITÉS Comme c'est Facile, penserez-vous, MADAME.

Car, grâce aux délicieux fruits au sirop VITRAC que vous pouvez aussi servir sans aucun accommodement, il vous aura suffit d'une minute pour préparer cette salade ou cette coupe de fruits, pour garnir cette tarte ou cette glace dont vos invités vous féliciteront.

Les fruits au sirop VITRAC : Cerises, Poires William, Reines-Claude, Quetsches, Mirabelles, sont vendus, prêts à la consommation, en boites de 1 kg.

Achetez, dès aujourd'hui, vos desserts de repas de fêtes. Les détaillants ont été spécialement approvisionnés.

Mais n'attendez pas !

FRUITS AU SIROP Vitrac PUR FRUITS, PUR SUCRE

GROUPES ELECTROGENES

300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA

ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES

MATERIEL DISPONIBLE

STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL. 93-02 à 04

PUB. L. I.

OUVERTURE SENSATIONNELLE Aujourd'hui 17 Décembre

LE POT D'ETAIN

39, r. Montmartre (les Halles) GUT.55-20

Ses déjeuners d'affaires. Ses dîners dans l'ambiance la plus gaie de Paris

Ouvert tous les jours

RETENEZ VOTRE TABLE

STEEPLE

CHEMISIER - CHAPELIER

81, rue Saint-Lazare

CADEAUX DE GOUT ET DE QUALITE

Mon seul regret c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au PRESTIGIEUX ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 94.600 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e, Brevet d'ét. du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 94.601 : Classes primaires, Brevets.
Br. 94.602 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 94.603 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 94.604 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 94.605 : Les emplois réservés.
Br. 94606 : Industr, Trav publi., C.A.P.
Br. 94.607 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 94.608 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 94.609 : Orthographe, Rédact., Calcul
Br. 94.610 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 94.611 : Marine mil. et marine march.
Br. 94.612 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 94.613 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 94.614 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 94.615 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 94.616 : Carrières du Cinémas Photo.
Br. 94.617 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 94.618 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 94.619 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, boulevard Exelmans. - NICE, chemin de Fabron. - LYON, 11, place Jules-Ferry.

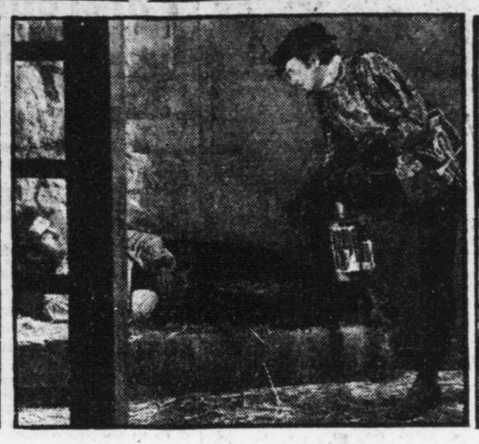
10 HEURES
RAOUL-ARNAUD
présente
ROUGE IMPAIR ET... MANQUE
illustré par SENNEP
SOIRÉE 10h - MATINÉE 4h DIMANCHES ET FÊTES

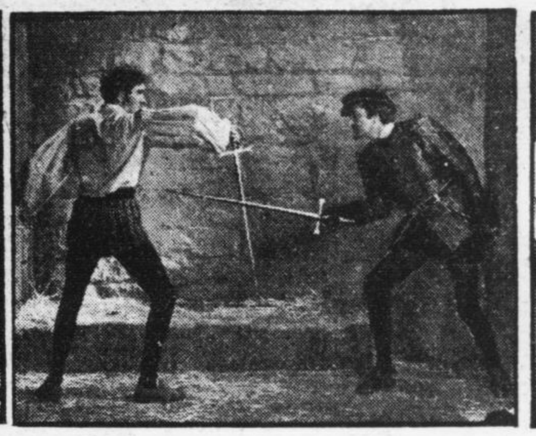
THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN
CE SOIR VENDREDI, A 21 H., PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
Georges MILTON, Thérèse DORNY et FLORELLE, dans:
UN P'TIT MARI EN OR
Une Grande Pièce Comique d'ANDRE MOUEZY-EON (Création)
Mise en scène de ROBERT ANCELIN
avec: Jean Gobet, Jacqueline Carrel, Robert Hommet, etc... et Pierre Darteuil
LOUEZ VOS PLACES Pour Tous les Jours et pour les..... 2 REVEILLONS
3 BELLES HEURES de JOIE de DETENTE et de RIRE ! !

EUROPÉEN • ALIBERT dans
VOICI MARSEILLE CENT ANS D'HISTOIRES MARSEILLAISES
Tous les soirs à 21 h. Matinées lundi 15 h. Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film 20 th. Century-Fox : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.





Résumé des chapitres précédents. — Pour se venger des Vargas, dont le fils Pédro a aidé un de ses esclaves indiens à s'enfuir et une jeune servante d'auberge, Catana, à échapper aux lutineries de ses valets, l'inquisiteur Diégo da Silva a fait jeter en prison don Francisco, sa femme, Pédro lui-même et jusqu'à la petite Mercédès, sœur de Pédro. Celle-ci est morte dans les tortures...

Pedro de Vargas se retrouva dans un cachot humide, puant et obscur. Longtemps, il pleura... écroulé sur le bat-flanc.

Combien de jours, combien de nuits s'écoulèrent ainsi, il ne put le mesurer... Mais un jour qu'il dormait, une lueur le tira de son sommeil. Quelqu'un le secouait par l'épaule.

— Juan Garcia ! s'exclama le jeune homme en voyant penché sur lui le visage du compagnon rencontré à l'auberge de Catana.

— Chut ! fit l'apparition. J'ai acheté cette charge de geôlier pour être auprès de ma pauvre mère que l'Inquisition... avait accusée d'hérésie. Elle a été condamnée au bûcher... Mais elle est morte avant !

— Catana m'a parlé de votre affaire, reprit l'aventurier. Tout est préparé pour votre évasion, à vous et à vos parents. En attendant, voici des vivres, une lime, une épée, un poignard.

Une fois qu'il fut parti, le jeune homme lima ses chaînes. Il les garda toutefois autour de ses poignets, comme si elles le retenaient encore. A peine avait-il terminé ce long travail qu'une lumière filtra, puis emplit le cachot. Pedro leva les yeux.

Diego da Silva était debout devant lui.

— En raison du pénible accident survenu à votre sœur, don Pedro, fit da Silva d'une voix doucereuse, je suis prêt à me montrer indulgent envers vous... A une condition ! Vous signerez l'aveu que vos parents et vous êtes coupables d'hérésie... Sinon...

Il ne put achever sa pensée, car Pedro se tenait debout devant lui. Mais un Pédro dont les chaînes limées étaient tombées sur le sol, et qui venait de tirer de dessous son grabat une épée dont la pointe se présentait au visage de l'inquisiteur figé de stupeur et d'épouvante.

Promptement, da Silva dégaina à son tour en criant : — Holà, gardes ! A moi !

Mais le geôlier qui arpentait le couloir semblait ne rien entendre. C'était Manuel Perez, le frère de Catana !

Pedro, l'arme menaçante, fit un pas vers son ennemi, qui recula en parant. Mais le combat ne fut pas long. Bientôt, l'inquisiteur fut le dos au mur. D'une brusque botte liée, Vargas fit sauter son épée, lui mit la pointe sur la gorge et l'accula dans un coin.

— Pardon, pardon ! Ayez pitié ! bégaya da Silva.

— Tu réparerais, peut-être ? fit le jeune homme sur un ton de douloureux sarcasme.

— Oui, oui, dit Silva, tout ce que je pourrais...

— Je ne pourrais te croire, reprit Pedro sur un ton et un regard qui pouvaient laisser présager le pire à Diego, « je ne pourrais te croire que si tu renonçais à ta foi en Dieu ! »

L'épouvante passa dans les yeux de l'inquisiteur devant l'énormité de cette apostrophe. Une seconde ses lèvres tremblèrent sans émettre de son. Puis, sentant la pointe de l'épée qui commençait à s'enfoncer dans l'étoffe de son pourpoint, il bégaya :

— Oui, oui !... N'importe quoi !... Je renonce... je renonce à Dieu ! Epargne-moi !

Quand il eut entendu ce blasphème, Pedro se retira brusquement d'un pas en arrière et éclata d'un rire démoniaque. Puis il clama soudain avec fureur :

— Maintenant, renégat, meurs damné !

Et, pesant de tout son poids sur son arme, il plongea son épée dans la poitrine du misérable...

(A suivre.)

Vus par eux-mêmes... Vus par les autres...

NOËL-NOËL

"J'ai la bonté agressive"

UNE INSTITUTRICE :

"Le mari idéal : pas encombrant dans le ménage et bon petit bricoleur"

Il est malheureusement plus commode de savoir ce que l'on voudrait être que ce que l'on est en réalité. Mon idéal à moi, c'est la bonté. Mais pas une bonté négative, celle qui se confond, aux yeux de la plupart des gens, avec la veulerie. Au contraire, une bonté agressive. Avec la méchanceté, j'accepte de grand cœur de me colleter.

» Au fond de mon caractère, il y a peut-être l'idée que j'ai un rôle social à jouer, celui d'agir par l'entremise du cinéma, pour rendre les gens meilleurs et essayer ainsi de les rendre plus heureux.

» Quand je me suis aperçu de la prodigieuse influence que le cinéma a sur les âmes, j'ai été effrayé à la pensée qu'il y a des gens qui encourent si aisément la responsabilité d'être des mauvais bergers, des apprentis sorciers ou des destructeurs d'idéal.

» Etant, aussi bien au point de vue moral qu'au point de vue artistique, un scrupuleux, un inquiet, j'éprouve une angoisse toutes les fois que je me dis, en écrivant un film ou en le réalisant : « Ai-je bien fait tout ce qu'il faut pour créer, parmi les vingt millions d'êtres qui constituent la clientèle possible d'un film, la merveilleuse contagion de la bonté ? »

1. Vu par ses amis

Pierre BLANCHAR *a prêté aux personnages de Bernstein, de Dotoïwski, de Cocteau, de Gide, son visage, sa prestance et sa voix de musicien romantique qui s'habillerait à Londres.*

— Noël-Noël est quelque chose comme le frère aîné de Jean Eiffel. Tous deux se sont formés à la même école, l'école buissonnière. Seulement, la nuit, alors que Jean Eiffel sombrait dans un sommeil peuplé de rêves et qu'il se reposait ainsi des efforts qu'il n'avait pas faits, Noël-Noël, ayant mis de côté une étoile afin de s'éclairer sous ses draps, travaillait fiévreusement jusqu'à l'aube.

» Car, chez Noël-Noël, le fantaisiste ne s'abandonne jamais à lui-même. Avec une volonté beaucoup plus tenace que son aspect physique ne le laisserait croire, il se contrôle, se corrige, s'efforce constamment de se renouveler et de s'améliorer.

» D'ailleurs, qu'on ne s'y trompe pas : ce personnage, qu'on dirait échappé d'une des féeries de Shakespeare, a des sentiments infiniment plus humains et moins irréels que les génies ou les lutins du « Songe d'une Nuit d'Eté » ou de « la Tempête ». Sn cœur est habité par un amour profond pour les êtres. Et, quand les êtres sont trop méchants, il se console en admirant et en aimant les choses. »

René CLOEREC *Jette en l'air des notes de musique, qui retombent sous forme de valses et de romances populaires.*

— Tous ceux qui travaillent régulièrement avec Noël-Noël sont d'accord pour le trouver modeste, délicat et serviable, pour parler de ses scrupules artistiques, pour dire que, sans être d'une gaîté « inactuelle », ce n'est pas non plus un triste. Mais c'est surtout un être *vrai* et qui ne s'intéresse qu'à la vérité. Qu'il aille dans un milieu où il n'a pas l'habitude d'aller, un concert symphonique, le Parlement ou une ménagerie, il en ramènera une série de croquis étonnants, dont le côté involontairement caricatural s'expliquera par le simple fait qu'à l'état naturel les gens sont plus comiques qu'on ne le croit — et surtout qu'ils ne le croient eux-mêmes...

Les chansons de Noël-Noël n'étaient pas autre chose qu'une suite de dessins animés, à base d'observation à peine narquoise, et ses films ne représentent, en réalité, qu'un élargissement et un enrichissement de cette formule si savoureuse.

2. Vu par l'opinion publique

Un éclair de connivence sympathique dans les yeux, M. Antoine, coiffeur, 26, rue des Dames, est l'interprète d'une foule de gens, quand il s'écrie : « Noël-Noël ?... Le type du brave type ! »

M. Lecacheleux, technicien en mécanique, 25, rue Yves-Toudic, croit que notre héros est sentimental, gai, bon vivant et qu'il est doué d'un sens pratique très accentué. Mme Lecacheleux estime que le mobile artistique qui l'anime, c'est de faire bien vivre sa petite famille.

Mais laissons la parole aux 8 membres de notre « Conseil permanent de l'Opinion publique ». Ils se font, de Noël-Noël, les images que voici :

1. — LA MODISTE. — Aucun rapport avec Adémaï. Ne joue les comiques que par occasion. Profondément humain.

2. L'INGENIEUR. — Joyeux luron, qui n'a eu aucune peine à se mettre dans la peau d'Adémaï et dont le baromètre psychologique et moral est certainement conservé à l'Institut « météobologique ».

3. LE DOCTEUR. — Une légère tendance à s'éparpiller. Un amour très vif de son art. Le plaisir d'avoir du succès. En affaires, une certaine âpreté.

4. LA FONCTIONNAIRE. — Caractère triste, profondément apitoyé par le spectacle des misères humaines et qui cherche (peut-être vainement) un refuge dans le comique.

5. LE MUSICIEN. — Un créateur d'harmonie.

6. L'ETUDIANT. — Voudrait que tous les Français soient des petits rentiers à leur aise, ayant un jardin, des poules et un poste de télévision, qui leur permettrait de voir et d'entendre Noël-Noël.

7. LA GRANDE BOURGEOISE. — Une bonté naturelle, légèrement teintée d'ironie. Un calme qui est le privilège des forts.

8. L'EX-INSTITUTRICE. — A toutes les qualités qui font les bons maris. Bien doux. Sachant se mettre à la portée des enfants (avec toutefois, une certaine propension à la faiblesse). Pas encombrant dans le ménage. Et bon petit bricoleur.

Noël-Noël a bien de la chance. Son idéal est la bonté, et l'Opinion publique lui renvoie un portrait de lui-même qui tendrait bien à lui faire croire qu'il a atteint cet idéal.

Seulement, comme dirait M. de la Palisse, un idéal atteint cesse d'être un idéal. Il n'appartient qu'à Noël-Noël de s'en fixer un autre. En bon chemin comme il l'est, sans doute aurait-il tort de limiter ses ambitions. Qu'il vise tout de suite à l'auréole !...

par **Robert COULOM**

"Exciting Paris" mobilise

Dubout, Watteau, des chats de gouttière, un quadrimoteur 16.000 plumes d'autruche et... 100 millions de francs

TOUT comme les collections des grands couturiers, les revues de music-hall se préparent plusieurs mois à l'avance. Pour celle qui fleurira bientôt au Casino de Paris, ainsi qu'un merveilleux bouquet, MM. Henri Varna et Marc Cab ont semé les graines il y a déjà plus d'un an. Le décorateur José de Zamora et le costumier Guy Cadenat les ont recueillies dans leurs serres et cela donnera les quarante-cinq tableaux de la revue « Exciting Paris ».

Certes, il a fallu, pour mener à bien cette éclosion, dépenser la bagatelle de 100 millions. Mais, en outre, un personnel de cent cinquante spécialistes a déployé toutes les ressources de son savoir-faire, depuis le chef électricien Paul Court jusqu'à l'humoriste Dubout qui a dessiné d'extravagants personnages qui peupleront une place Pigalle transplantée sous les tropiques, sous un ciel torride qu'illumine le soleil de la samba.

La conception de cette nouvelle revue se rapproche de la formule chère aux Américains. C'est-à-dire que l'on a renoncé à la super-vedette qui envahissait tout et, afin de mieux briller, faisait le désert autour d'elle. Ici, chaque tableau servira de prétexte à produire une attraction typique, et la ravissante Claudine Cereda jouera le rôle de meneuse de jeu et sera comme le preste furet qui animera le spectacle tout entier, sur un rythme de train express.

Depuis le lever du rideau jusqu'au finale du deux consacré aux Armes de Paris, la revue se dépliera ainsi qu'un fastueux livre d'images, un répertoire de somptueuses estampes. Et justement, le premier « clou » sera constitué par une collection d'estampes inspirées des petits maîtres du XVIIIe (le siècle, pas l'arrondissement) et dont les sujets libertins sont d'habitude réservés à l'enfer des bonnes.

Les peintres seront, d'ailleurs, particulièrement à l'honneur au Casino. Et Watteau en tête, dont on a reconstitué avec minutie « L'Embarquement pour Cythère ». Croisière assez creuse dont nous sera révélé le second volet. Car, après une traversée mouvementée qui fera faire trempette aux belles marquises et à leurs cavaliers, nous assisterons également au débarquement sur l'île enchantée. Le commando Cupidon, en quelque sorte.

Lebrun (c'est du peintre qu'il s'agit) aura également sa place dans une fête galante. Et l'un de ses célèbres plafonds de Versailles servira de couvercle à une bonbonnière Louis XIV.

M. Henri Varna aime bien conserver secrètes ses armes préférées. Pourtant, il est permis de soulever un coin du voile. Son brillant arsenal comportera un ballet de matous sur les toits de Paris, un rodéo pour cow-boys bien en chair, une rapsodie espagnole, sorte d'olla-podrida violemment pimentée, qui nous conduira de Malaga à Valence et de Grenade à Barcelone où toutes les filles ont le sein brun. Enfin, un quadrimoteur atterrira sur la scène de la rue de Clichy.

Accompagnés par l'orchestre de Jacques Metehen, deux cents artistes danseront, chanteront, sauteront dans un miroitement de paillettes et sous le dais multicolore de 16.000 plumes d'autruche. Aux côtés de Claudine Cereda, Lucien Jeunesse, Ileana Sinlo (première danseuse de l'Opéra de Bucarest), Lolita Perez, Jean Rigody (partenaire habituel de Jean Nohain) et cinq attractions inédites à Paris occupent le haut de l'affiche.

Et il y a bien sûr, l'habituel escadron de jolies filles aux cuisses longues, à la poitrine vénusiaque dont la blancheur nacrée éclatera au milieu de l'ébène de douze géants sénégalais, venus tout droit de Dakar avec leur tam-tam et leurs balafons taillés dans les arbres de la forêt tropicale.

Marc CHAZEUIL.

Joséphine BAKER portera ces deux robes pour chanter « Chez Joséphine »

(DESSINS DE SIMONE BARON.)

ROBE de velours émeraude avec des coquilles-nœuds en chevreau d'or, ensemble à fourreau sirène de drap noir, spencer de drap mauve, clouté de diamants, et grande cape tombant jusqu'aux pieds : c'est ainsi qu'on verra, ce soir, Joséphine Baker à l'inauguration de son cabaret : « Chez Joséphine ». Jacques Griffe a fait pour elle vingt et une robes. Mme Simone, qui a présidé à cinquante-cinq essayages, est ravie de sa cliente : Joséphine chante, elle esquisse une pirouette, elle embrasse le tailleur ; les essayages sont très animés. Joséphine est coiffée en « queue d'alezan » avec, sur l'occiput, une petite couronne de cheveux laqués. Pas de fond de teint, mais des cils d'acier de 3 centimètres de long et, sur les paupières, de la poussière argent de Numidie. Joséphine est très émue. Ce soir est un grand soir pour elle. Ce matin, elle répétait encore. Elle chantera en anglais, en espagnol, en italien et en français. Tous ses amis seront là pour l'applaudir : Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Katherine Dunham, Amaya viendront la retrouver après le théâtre.

Aux Noctambules

"Clara"

L'ON sait le démenti cinglant que reçut Balzac de son vivant lorsqu'il proclamait : « Mon sa ut est au théâtre ! ». Il ne semble pas, hélas ! que la postérité lui accorde une réparation, alors même que M. Jean de Beer la sollicite en portant à la scène l'un des contes de la « Comédie humaine ».

1808. Les armées de Napoléon occupent l'Espagne. A Puente del Eume, un aristocrate du cru qui dirige un réseau clandestin, suscite une rébellion. Les Anglais se préparent à opérer un débarquement. Ce qui n'empêchera pas la nation de se libérer elle-même. On massacre donc allégrement les Français. Et Clara, la fille du marquis, qui a commis cependant le crime de collaboration en laissant son cœur battre pour le commandant Pierre Marchand, se rachète en abattant de sa blanche main l'ordonnance d'icelui. Le rideau tombe en même temps que le cadavre de la victime.

Lorsqu'il se relève, la victoire a changé de camp. Les Français sont de nouveau maîtres de la ville. La répression est féroce. Le général Hoessler (il y a deux S dans son nom) décide que la famille du marquis périra tout entière de la main du fils aîné. Déchiré entre son devoir et son amour, Marchand, qui n'a pu sauver Clara, se fait sauter la cervelle. Un grenadier minuscule (un flambeau de poche) tire la morale de cette histoire dont le dénouement est cornélien.

M. Jean de Beer a accommodé Balzac à la mode du jour et n'a guère retenu de lui que ce qui est nuisible au langage dramatique : les longs monologues. Le b'abiablazac, en somme.

Conduite par M. Pierre Asso, une troupe pleine de vaillance — une troupe d'Asso — affronte avec hardiesse tous ces nobles sentiments et rivalise d'ardeur dans le sacrifice.

Max FAVALELLI.

AU THÉATRE DE LA POTINIÈRE

3 "verts-galants" se partagent un enfant...

LES soirées de M. Georges Hirsch se suivent et ne se ressemblent pas.

Hier il préside à la création à l'Opéra du ballet de René Dumesnil et Claude Delvincourt, « Lucifer ». fer ».

Aujourd'hui, alors que les théâtres lyriques nationaux qu'il administre font relâche, il assista à la répétition des « Verts-Galants », comédie qu'il écrivit avec Jean Boucher et qu'on va créer au théâtre de la Potinière.

Quels sont ces « Verts-Galants » ? Régnoni, Argentin, Roger Veber, quinquagénaires tourmentés par le démon de midi et qui se partagent, sans le savoir, les faveurs de Céline, femme légère qu'interprète Martine de Breteuil. Celle-ci les réunit pour leur apprendre sa prochaine maternité et les trois rivaux deviennent inséparables pour se pencher sur un berceau que chacun d'eux croit occupé grâce à lui.

— On a joué ici « J'ai dix-sept ans », ajoute l'auteur. Notre pièce pourrait bien s'appeler « J'ai cinquante ans ». La situation est comique, certes. Mais ces messieurs qui ont vu beaucoup de choses et qui restent sensibles ne laissent pas d'être émouvants, quand la petite fille atteint ses dix-sept ans. Voilà bientôt ses trois pères aux prises avec des difficultés qu'ils n'avaient pas imaginées et qui sont la surprise de la pièce.

Ce bonheur, Noëlle Marchand, jeune fille qui restait triste depuis deux actes, semble pour l'instant l'avoir trouvé dans le sourire de Michel Barbet. Elle n'a plus besoin de ses pères, ni même de savoir lequel est le vrai.

Henri SPADE.

A L'ÉCRAN

"Espions sur la Tamise"

EN allant voir un film de Fritz Lang, vous êtes certain, à priori, de trouver :

1° Un homme traqué ;

2° Une atmosphère pesante et douloureuse, souvent complaisamment appuyée ;

3° Une photographie impeccable, bien que parfois un peu démodée.

Et ces trois points sont vrais pour (presque) tous les films de Lang, que ce soit « Le Maudit », « J'ai le droit de vivre », « La Femme au portrait », « La Rue rouge ».

Si vous aimez cela, ne vous gênez pas : il y en a tout autant dans « Ministry of fear », que l'on a bêtement traduit par « Espions sur la Tamise ».

Bien sûr, il y a la Tamise (l'action se passe durant le « blitz » à Londres) et il y a des espions (nazis, ce qui n'arrange rien !), mais comme le film est tiré d'un roman de Graham Greene, c'est la peur qui en est l'élément capital.

Cette bande aurait pu donner un grand film. A cause d'une mauvaise adaptation et d'un découpage imprécis, elle se borne à un élégant exercice de style cinématographique par un metteur en scène qui connaît (un peu trop) bien son métier. Les séquences qui « accrochent » sont d'autant plus remarquables qu'elles sont rares.

On reste, en quelque sorte, sur sa faim.

Ce n'est peut-être pas exactement un échec. Mais pour Fritz Lang, c'est un pas de clerc.

Claude HERVIN.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h., Roméo et Juliette.
Opéra-Comique, 20 h. 30, L'Amour sorcier.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Coméd.-Ch.-Elysées, 21 h., La Marguerite
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 21 h., Plume au vent.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Rêve de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., La Mort de Tarelkine
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Théâtre Champs-Elysées, Carmen Amaya
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Ambigu, Michel, Mogador, Sarah-Bernhardt, Cirque d'Hiver.

CHANSONNIERS

Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès, J. Marsac.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Jean Patart
Européen, 21 h., Voici Marseille.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Medrano, 21 h., Les Clerans, Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo, Danse de mort.
Astor, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Les Enfants du Paradis.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévog, Femme sans passé.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Croisière pour l'inconnu.
Empire, Danse de mort.
Gaumont-Palace, Paradis du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Plaza, Danse de mort.
Régent Caumartin, Le Silence est d'or.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Monceau, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Gung Din.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Ciné-Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la nuit.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Voyage de Gulliver.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, La Fière Créole.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Ritz, Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Dernière étape.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le mur invisible.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné Etoile, My Favorite Brunette.
Delambre, La vengeance du Dr Joyce.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Ermitage, Le grand John.
Le Paris, La Fête blanche.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confession dans la nuit.
Récamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Paradis perdu.
Triomphe, Le Crime était presque parfait.

LES BALLETS DE MONTE-CARLO se rendent au Caire

Après une tournée au Brésil et en Angleterre, la troupe des ballets de Monte-Carlo, du marquis de Cuevas, partira demain pour l'Egypte, où elle donnera une série de trente représentations au Caire et à Alexandrie.

Rosella Hightorver et André Eglevsky ont rejoint la troupe, venant de Paris.

D'autre part, les ballets de Monte-Carlo viennent de s'enrichir de la grande danseuse Tamara Toumanova.

× Samedi 18 décembre, en matinée, le théâtre Michel donnera la répétition générale de la nouvelle pièce de Léopold Marchand : « Le Secret des Dieux », décor de Parisys, mise en scène de Jacques-Henri Duval.

× Le 18 décembre (encore !), au Casino de Paris, première de la nouvelle revue : « Exciting Paris ».

Paris la nuit

Les maisons figurant dans cette rubrique, par ordre alphabétique, appartiennent au Groupement des Directeurs des Etablissements de danse, cabarets, attractions de France.

Elles diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, rue de Berri - BAL. 44-32 Thé dans. 17 h. - Cab. 22 h.
AMBIANCE Enfin de l'inédit ? Dany ! 59, r. Pigalle. TRI. 61-32
BIG BEN 70, rue de Ponthieu ELY. 16-07
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CASANOVA 2, avenue Rachel MON. 93-96
CENTRAL AVENUE FRED ADISON
TAVERNE DES CHAMPS-ELYSEES
Thé, soir. 21, av. Ch.-Elys. BAL. 18-30
CLUB DE L'OPÉRA
Diners - Suzy SOLIDOR Renée LAMY
19, rue Joubert - TRI. 44-73 et 88-09
CORSAIRE 14, rue de Marignan ELY. 59-37
Diners - Renée LEBAS, Roger NICOLAS
DAUPHIN 39, bd des Capucines Opé. 20-47. Tte la nuit
FEMINA DANCING 167, r. Montmartre. Mo Mont.
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
Sam. dim. thé apér. dans. 17 à 20 h.
FLORENCE 61, rue Blanche, 61 TRI. 20-32
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet Revue Burlesque
GRAND JEU 58, rue Pigalle, 58 TRI. 68-00
MIMI PINSON 79, Ch.-Elysées 2 gds orchestres
NIGHT CLUB 6, r. Ars.-Houssaye (Etoile) ELY. 63-12
PERROQUET 49, r. de Ponthieu O'DETT
7 MERVEILLES 23, bd Capucines D. Compton, la Rev.
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Ely. 78-44 (Etoile)
Nouveau cadre - E. S. Fernandez
Quintet. cubain BARRETO-BROTHERS
ZODIAC 8, bd Bonne-Nouvelle, 8 Le fou au piano JACKMAN

CLUB DE PARIS 4, r. J.-Mermoz ELY. 20-38
Diners Soupers TOUTE LA NUIT
CLUB DES CH.-ÉLYSÉES
The Comédians Harmonists — ELY. 73-90
THES - DINERS - SOUPERS. - ELY. 73-90

LA VILLA D'ESTE
4, r. Arsène-Houssaye (Etoile) ELY. 78-44
Inaugure sa nouvelle formule
THES, COCKTAILS DANSANTS, 17 à 20 h.
avec ses 2 merveilleux orchestres
On réserve dès à présent ses tables pour les Soupers des Réveillons

NOUVEAUTES
Aujourd'hui 18 Décembre
1er ANNIVERSAIRE de LA PETITE HUTTE
l'éblouissante comédie d'ANDRE ROUSSIN
qui se joue depuis 12 mois
à bureaux fermés

Devant la Haute Cour un accusé de marque : Marcel PEYROUTON

qui fit arrêter Laval le 13 décembre 1940...

...mais qui serait aussi responsable de l'internement de nombreuses personnalités : Vincent Auriol, Reynaud Daladier, Jules Moch, Gamelin, etc...

SOUS la présidence de M. Edgar Faure, la Haute Cour de justice commence cet après-midi le procès de Bernard Peyrouton, ambassadeur de France, ancien ministre de Vichy, âgé de 61 ans.

Arrêté à Alger le 23 décembre 1943 — il y a près de cinq ans — Peyrouton, mis en liberté provisoire pour raisons de santé le 19 juin dernier, sera défendu par le bâtonnier Ribet. M. Frette-Damicourt, procureur général de la Haute Cour et de la Cour de Cassation, le plus haut magistrat debout de France, soutiendra l'accusation.

L'accusé n'est poursuivi que pour actes de nature à nuire à la Défense nationale et ne risquerait de ce fait qu'une peine de cinq ans de prison. Mais la Haute Cour s'est déjà montrée plus sévère que l'accusation et il lui est arrivé, usant de ses pouvoirs souverains, de modifier la qualification des faits reprochés à certains accusés.

Dans une lettre adressée à von Ribbentrop en 1943, Schleier, conseiller d'Abetz, a dit de Peyrouton qu'il était un « opportuniste politique ». L'acte d'accusation fait état de cette appréciation du diplomate ennemi tout en admettant que sur sa fiche de l'Hôtel Majestic, l'accusé est noté antiallemand.

Carrière éblouissante

Gendre de Malvy, Peyrouton fait une éblouissante carrière de fonctionnaire colonial qui le conduit à la diplomatie. Gouverneur des colonies en 1929, il est successivement secrétaire général du gouvernement de l'Algérie (1930-1933), résident général en Tunisie (1933-1936) puis au Maroc (avril à septembre 1936). Limogé à l'ambassade de France à Buenos-Ayres, Peyrouton est rappelé à Tunis par M. Paul Reynaud en mai 1940. Au moment de l'armistice, Peyrouton veut d'abord continuer la lutte avec nos alliés, mais dès le 24 juin, il se rallie à Pétain.

Le 27 juillet 1940, Peyrouton est nommé secrétaire général du ministère de l'Intérieur, puis le 6 septembre, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et le 15 février 1941 il démissionne.

Pendant cette période, l'accusation lui reproche le limogeage d'une centaine de préfets dont la révocation de MM. Bollaert et Billecart ainsi que de nombreux maires.

Elle affirme qu'il serait responsable de l'internement de nombreuses personnalités politiques parmi lesquelles MM. Blum, Daladier, le général Gamelin, MM. Guy la Chambre, Paul Reynaud, Mandel, Vincent Auriol, Marx Dormoy, Jules Moch, Jacques Moutet, etc...

Peyrouton fit arrêter Laval le 13 décembre 1940, mais s'en excuse dans une lettre adressée à de Brinon.

Redevenu ambassadeur à Buenos-Aires, en février 1941, Peyrouton fait à Vichy des rapports contre les gaullistes dont il quémande la dénationalisation

Démissionnaire en avril 1942, au moment du retour de Laval, il proteste de sa fidélité à Pétain tout en faisant des offres de service aux Américains.

Le général Giraud le nomme gouverneur général de l'Algérie en janvier 1943. Démissionnaire en juin quand le général de Gaulle arrive à Alger, il est mobilisé avec son grade de capitaine à l'état-major de la dixième division d'infanterie coloniale à Casablanca. Interné administratif en novembre, il est arrêté le 23 décembre et écroué à la prison militaire d'Alger.

Si l'accusation n'a fait citer qu'un seul témoin, Me Jacques Moutet, fils de l'ancien ministre de l'Economie, interné par Peyrouton en 1940, la défense en a convoqué 17 parmi lesquels le général Weygand, Baudoin, Flandin, Bouthillier, ancien ministre de Pétain, de hauts fonctionnaires et des diplomates

J.-H. MORIN.

CHINE :

Les communistes ouvrent un 3e front

MARCHANDAGES A PÉKIN ?

NANKIN, 17 décembre. (U.P.) — Les troupes communistes ont ouvert un troisième front important. Des dépêches gouvernementales admettent en effet que, le long du canal impérial, à 100 kilomètres de Nankin, il ne s'agit plus de guérilla, mais d'une offensive en force de grand style.

Mais en même temps, la pression communiste sur les forces du nord du Kiang-Sou a diminué, et des colonnes de secours nationalistes ont pu faire leur jonction avec les troupes du général Houang Wei.

La situation à Pékin est de plus en plus incompréhensible. La nouvelle, diffusée hier par l'agence France-Presse, annonçant l'entrée des communistes dans la ville, ne s'est pas confirmée.

Il semble que l'on assiste à un marchandage entre le général nationaliste Fu Tso Yi, qui défend Pékin, et le général communiste Lin Pao, qui a massé quinze colonnes autour de la ville. Tout laisse croire que Fu Tso Yi cherche à « sauver la face ».

Le souvenir de Maurice BARRÈS

(Suite de la première page.)

Nancy, capitale de la Lorraine, célébrera, également le 19 décembre, le souvenir de Maurice Barrès par d'importantes cérémonies dont voici le programme :

A 10 h. 30, dimanche 19 décembre, aura lieu, en l'église des Cordeliers, sépulture des ducs de Lorraine, un service solennel à la mémoire de Maurice Barrès. Des délégations des conseils municipaux de Paris, Nancy et Metz y assisteront. L'après-midi, à 14 h. 30, une cérémonie se déroulera devant le monument Barrès, sur le plateau de Sion-Vaudemont. Des pages de la *Colline inspirée* seront lues par un élève du Conservatoire et un feu de camp sera allumé par « Lorraine-Loisir ». Une délégation du conseil municipal de Paris sera présente avec, à sa tête, M. Pierre de Gaulle, conseiller de la République ; une délégation du conseil municipal de Nancy, conduite par M. Lionel Pellerin, conseiller de la République, maire de Nancy ; une délégation du conseil municipal de Metz avec M. Mondon, député-maire, seront présentes, avec des représentants des municipalités d'Epinal, de Bar-le-Duc, de Strasbourg, de Verdun, de Charmes, Vittel, Vézelise, Mirecourt, Saxon, Sion, Vaudemont, Praye-sous-Vaudemont, Thorey, ainsi que le bureau de l'Académie Stanislas et les autorités des départements de Meurthe-et-Moselle et des Vosges.

Le lundi 20 décembre, à 15 heures, inauguration, au Musée de Nancy, d'une exposition rétrospective en souvenir de Maurice Barrès. Cette exposition comprend de nombreux tableaux et manuscrits, des autographes et des souvenirs.

M. le maire de Nancy déposera des fleurs devant le portrait de Barrès et prononcera une allocution.

A 16 h. 15, au théâtre municipal, cérémonie solennelle. M. Maurice Garçot, de l'Académie Stanislas, parlera de Barrès et de la Lorraine ; M. le professeur Lieuhaut, secrétaire de l'Académie, lira des fragments de ses œuvres, et M. Philippe Barrès prendra également la parole.

L'orchestre du Conservatoire exécutera ensuite des fragments du *Jardin sur l'Oronte*, opéra d'Alfred Bachelet.

Ajoutons, pour les philatélistes, que toutes les lettres expédiées de Nancy les 19 et 20 décembre seront oblitérées d'une flamme commémorant le souvenir de Barrès.

Telles sont les grandes lignes des cérémonies de Nancy et de Charmes.

■ AUX ASSISES D'INDRE-ET-LOIRE, Georges Launay qui, au château de la Commanderie, le 1er avril, tua à coups de gourdin Guy Veysseire, le neveu du châtelain, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Des familiers des J3 tragiques affirment: "L'assassinat de Guyader a eu des témoins"

Le meurtre d'Alain Guyader reste toujours aussi obscur et il ne faut pas compter sur les policiers pour l'éclaircir, puisqu'ils paraissent vouloir définitivement s'en tenir à l'hypothèse du drame passionnel.

On peut seulement se demander comment le juge d'instruction pourra s'en contenter, en raison des nombreux faits et témoignages qui viennent contredire la version policière.

Gérard B..., condisciple d'Alain Guyader et de Claude Panconi, nous a fait de graves révélations ; celles-ci peuvent laisser croire que le drame ne se déroula pas sans témoins. C'est guère la caractéristique d'un meurtre provoqué par la passion

— Lorsque, le vendredi matin, vers 8 h. 30, nous a-t-il dit, en me rendant au cours, j'ai rencontré Bernard Petit et Claude Panconi, ce dernier m'a avoué son crime, et, se tournant vers Bernard, il a ajouté : *Alain, qui tournait le dos, a cru que c'était toi qui avais tiré...*

Gérard nous apporta encore les précisions suivantes :

— Avant d'arriver au cours, Panconi proposa à Bernard de lui rendre l'arme que celui-ci lui avait prêtée la veille. Bernard refusa et pria Panconi de l'accompagner chez son père avenue Claude-Villefaux. Dans la cuisine, il remet à M. Petit le mauser et fit le récit de la tragique aventure.

Le policier ne put faire autrement que d'arrêter Panconi.

D'autre part, nous avons pu joindre hier soir un ami intime de Nicole et des protagonistes du drame. Ce jeune homme est d'origine corse — comme le fiancé de la jeune fille. Il nous a dit :

— J'ai la quasi-certitude que le meurtre d'Alain Guyader s'est déroulé en présence d'au moins deux témoins... Je ne peux pas vous en dire davantage...

Voilà qui complique encore un scénario déjà passablement embrouillé.

DEUX ARABES, QUI AVAIENT VIOLENTÉ et tué une fillette de cinq ans, Mohamed Rambi et Mohamed Habli, sont condamnés aux travaux forcés à perpétuité par les assises de la Moselle.

NOTRE ÉQUIPEMENT EST MENACÉ

Inutile d'espérer la croissance de la production si l'on réduit les investissements

Par Jean PUPIER

LES chiffres budgétaires pour 1949 ont été remaniés chaque jour pendant trois semaines avant d'être présentés au Parlement. Durant cette « course d'obstacles », il est un de ces chiffres qui a servi d'otage privilégié aux discussions engagées : celui des crédits du « fonds de modernisation et d'équipement ». Parti d'une évaluation de 350 milliards environ, il a été successivement ramené à 310, puis à 280, et enfin à 264 milliards.

Il faut maintenant s'y résigner : la modernisation et l'équipement français ont des « adversaires ». Ceux-ci se dénoncent généralement par leur vocabulaire. Ils ne parlent pas des « investissements » nécessaires dans nos outillages nationaux, ils parlent des « dépenses du secteur nationalisé ».

On l'a assez souligné, maintenant : l'aide Marshall, dont nous estimons pour l'année prochaine le revenu en francs à 280 milliards, disparaîtra — en admettant qu'elle soit continuée jusque là — en 1952. Comment donc serions-nous prêts à la « relever » par nos propres ressources si notre revenu national ne grandissait pas ? Et comment ce revenu grandirait-il si la capacité et la productivité de nos outillages n'étaient pas elles-mêmes développées ?

On objecte : « Ce sont essentiellement les ressources de l'emprunt qui devraient fournir les fonds nécessaires aux investissements. Et justement parce que ceux-ci seront « rentables », assureront un revenu. Or, les Français n'apportent plus leurs fonds à l'emprunt ». Bien sûr, c'est vrai. Mais a-t-on fait ce qu'il fallait pour convaincre les Français d'épargner et de se prêter à eux-mêmes leur épargne ?

Un exemple, mais très caractéristique, car il s'agit d'une activité qui est, à beaucoup d'égards, à la base des autres : celui de notre équipement en énergie.

Et que se passe-t-il ? Nos programmes, à cet égard, sont demeures modestes. De 1946 à 1951, nous avons projeté de construire 60 barrages, devant ajouter, si tout va bien, un peu plus de 10 milliards de kilowatts-heure à nos ressources actuelles, soit 250 kilowatts-heure par Français. Nous suivrons à grand-peine la progression de l'électrification des outillages.

Impossible de songer à la construction de 300.000 logements par an, comme le veut à juste titre M. Claudius Petit, si nous n'avons pas une industrie du ciment et des autres matériaux de construction capable de faire face à une telle tâche. Impossible de songer à l'accroissement de notre production agricole, qui, nous nous sommes engagés à obtenir par notre plan remis à l'O.E.C.E., si nous n'avons pas les disponibilités en engrais azotés nécessaires à l'enrichissement de nos sols. Or l'industrie du ciment, et celles des engrais, c'est encore et avant tout, de l'énergie qui leur est indispensable.

Il faut aujourd'hui choisir, et nous sommes à la dernière heure pour le faire.

LE FAUX-PROCUREUR

(Suite de la première page)

Mais passons aux faits :

En juillet dernier, le « mage » était, on se le rappelle, aux prises avec la justice qui lui reprochait le trop intégral nudisme de certaines des cures imposées à ses adeptes. Il devait être, depuis, condamné à quatre ans de prison. Mais, à l'époque, Mme S... conservait l'espoir de tirer celui pour qui elle professe une admiration sans limites, de ce mauvais pas. C'est dans cette intention qu'elle fréquentait la Galerie marchande. Et c'est là qu'elle fit, d'abord, la connaissance de celle qui devait être à l'origine de la stupéfiante escroquerie dont elle a été victime, Madeleine Dessaux, dite « Mado », alors propriétaire d'un « cours des Halles » peu achalandé, 11, rue de la Charbonnière.

Laissons ici la parole à Mme S... elle-même, qui a bien voulu nous recevoir dans son somptueux appartement parisien.

Une amie précieuse

« C'est dans la Galerie marchande, nous a-t-elle raconté, que je fis, un après-midi, la connaissance de Madeleine Dessaux. Une femme de quarante ans, encore belle fille, pleine d'assurance et de faconde et à laquelle, au Palais, tout semblait familier, altres et gens...»

Aussi, Mme S... ne fut nullement surprise quand « Mado », à qui elle avait confié son ennui, lui expliqua :

« Tout s'arrange ici-bas, même au Palais. Simple question de prix. Une liberté provisoire : 100.000 francs. Un classement : 200.000. Ce sont les tarifs. Simple question aussi de portes. Autant que possible, frapper à celles derrière lesquelles il y a « quelqu'un ». Nous nous entendons.

» Mado, dans un geste familier et réconfortant, désignait des portes, là-bas, dans le dédale des galeries :

« Mes bons amis de la Résistance, affirmait-elle, en montrant des magistrats connus, 200.000 francs et tout s'arrange... »

Chez le « procureur »

Deux jours plus tard, toujours au Palais, Mme S... remettait 100.000 francs entre les mains de Mado. Or, bien sûr, il ne s'agissait déjà plus des grands magistrats cités plus haut :

« C'est M. Muller, le procureur de la République, qui se charge de tout!»

M. Muller ? Un fort bel homme. Cinquante ans, chevelure à l'ordonnance, geste précis, voix de commandement Un beau procureur de la République, tout plein à la fois de grâce et de hauteur. Il fallait le voir — comme nombre d'habitués du Palais le voient sans doute — aller et venir dans les galeries, le verbe haut, drapé dans sa robe noire bordée d'hermine et salué respectueusement par les appariteurs :

— M. le procureur...

Mais où l'admiration de la protectrice du mage devint éperdue et sa confiance illimitée, ce fut le jour où le procureur, qui avait daigné la rencontrer une autre fois chez « son amie Mado » puis la visiter chez elle, la reçut dans son propre cabinet, au premier étage du Palais de justice. Un superbe cabinet, tout à côté justement de ceux des hauts magistrats précédemment nommés. Là, fort à son aise dans son large fauteuil, M. Muller déclara que, tout compte fait, il fallait pour arranger l'affaire définitivement cent autres mille francs. On les lui remit. Il les empocha tout en répondant aux saluts du « petit personnel » qui traversait de temps en temps le luxueux local :

— Bonjour, mon ami.

— Bonjour, M. le procureur, mes respects.

Un tour du professeur

Le procureur avait averti :

— Il y a un petit quelque chose pour Piédelièvre, le médecin légiste ; Mado le lui portera à la morgue. C'est pour la liberté provisoire. Raison de santé ! »

Mais, quai de la Râpée, Mme S... trouva, au lieu de l'éminent professeur qu'elle attendait avec sa même désarmante ingénuité, un certain René B... qui lui annonça cependant qu'il venait de « mettre dans sa poche » l'éminent magistrat qui présida le plus dramatique des procès qui se déroulèrent en Haute Cour. Elle y rencontra aussi un garçon de laboratoire : Fernand L... Mais Mado, présente également et qui poussa l'inconvenance jusqu'à désigner le professeur Piédelièvre sous le sobriquet de « Néné sse », affirma que tout allait bien de ce côté. Si bien que Mme S... ouvrit à nouveau son sac pour remettre cinquante autres mille francs à René B..., autre singulier et... fugitif personnage.

Ce qui laisse rêveur...

L'enquête en est là !

L'inspecteur principal Trimouillas, de la Sûreté nationale, la poursuit. Mais il y a tout lieu de penser que le « procureur » Muller et Madeleine Dessaux ont fait, grâce à leur formidable aplomb, une mise en scène et une « figuration » qui laissent rêveurs d'autres dupes qui n'ont pas éprouvé le besoin de se faire connaître.

Quant à Muller, il a disparu. Qui est-il exactement ? Les policiers qui le recherchent et M. Jacquinot, qui a lancé contre lui un mandat d'amener, seraient, croyons-nous, désireux de le savoir avec exactitude. On sait seulement qu'il se faisait appeler aussi Richard. Et c'est à peu près tout, semble-t-il ce qu'on a pu recueillir sur cet étrange personnage dont on a les meilleures raisons de penser pourtant qu'il avait réussi à capter la confiance de quelques membres du personnel du Palais et qu'il possède sur le droit et la procédure plus que des rudiments.

L'article additionnel

ON ne saurait assez louer la fermeté et la vigilance dont fait preuve la commission des Finances de l'Assemblée nationale.

Elle a ajouté au projet de budget un article qui réserve 20 pour 100 des crédits de paiement et 30 p. 100 des crédits d'engagement jusqu'au 31 mars 1949. Si, à cette date, le gouvernement n'a pas fait réellement les économies imposées par les votes du Parlement, réorganisé le secteur nationalisé et procédé à une réforme rationnelle de l'administration, la marge ainsi réservée ne sera pas débloquée.

On lira avec fruit l'article parfaitement documenté — comme à l'habitude — que publie, par ailleurs, notre ami Garreau. La justification des positions prises par la commission s'y étale ligne après ligne. On y verra, notamment, quelle mystification constitue la prétendue suppression de 50.867 emplois, parmi lesquels 17.223 étaient réellement occupés.

La seule critique que l'on pourrait formuler à l'égard du texte additionnel est qu'il ne contienne pas une quatrième condition au déblocage des crédits retenus : la réalisation d'une authentique et efficace réforme de la fiscalité. Il faudra bien y venir. C'est aussi important que la réalisation d'économies réelles. A proprement parler, l'une ne va pas sans l'autre ; plus encore : économies, réforme fiscale, réforme administrative, réorganisation complète du secteur national et définition juridique de ce secteur forment un tout indivisible, sans lequel on ne doit espérer ni stabilisation ni retour de la confiance.

Reste maintenant à savoir si le Parlement suivra la commission des Finances de l'Assemblée. Il faut tout mettre en œuvre pour qu'il en soit ainsi. C'est la principale condition de la stabilité monétaire et, par conséquent, d'une politique d'investissements.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 17 décembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 30	62 30	Courrières	557	555
5 0/0 1920	115 60	115 50	Lens	860	838
3 1/2 0/0 Amort. 1942	68 30	68 60	Le Nickel	1700	1750
3 0/0 Amort. 1942	63 80	63 80	Penarroya	1795	1799
3 0/0 Amort. 1945	64 10	6410	Française des Pétroles	1940	1980
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4450	4450	Gafsa	1790	1800
Crédit Nat. juillet 1945	6536	6536	Air Liquide	1815	1820
Banque de l'Indochine	26000	27000	Usinor	2220	2300
Crédit National	2950	2850	Kuhlmann	1430	1455
B. N. C. I.	800	800	Péchiney	1025	1041
Banque Union Parisienne	1285	1270	Rhône-Poulenc	1400	1410
Crédit Commercial France	1095	1080	Saint-Gobain	2570	2560
Crédit Industriel	1275	1275	Chargeurs Réunis	2165	2165
Crédit Foncier France	1510	1560	Brasserie Quilmès	28000	27350
Crédit Lyonnais	1481	1481	Raffinerie Say	455	460
Société Marseillaise Créd.	1865	.....	La Suze	870	850
Suez (action)	111900	114000	Pollet et Chaussom	780	771
Métropolitain	490	509	Plantations Hévéas	575	580
Santa-Fé	8525	8450	Afrique Occidentale	5850	5850
Lyonnaise des Eaux	1405	1450	Canadian Pacific	6000	6100
Trams Changhai	1045	1025	Rio Tinto (unité)	21875	22000
C. P. D. E.	1650	1640	Royal Dutch (10e)	28450	28075
Union d'Electricité	760	760	Est Asiatique Danois	43900	43600
Gaz et Electricité Réunis	860	880	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz France-Etranger	1470	1480	Padang	2235	2160
Chantiers de St-Nazaire	1040	1025	De Beers	23800	24000
Fives-Lille	775	802	Shell Transport	4305	4415
Forges Nord-Est	885	870	Franco-Wyomia	9300	9600
Denain-Anzin	1440	1465	Roan Antelope	915	940
Peugeot	800	825			
Schneider	4070	4225			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 870.000-865.000 ; Napoléon, 6.075-6.100 ; Suisse, 5.975-5.950 ; Union latine, 5.675 ; Souverain, 7.550 ; 5 dollars, 7.225 ; Casse, 600 environ. — PAPIER : Dollar, 318 ; Escudo, 1.272 ; Suisse, 79,60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.625-1.675 Dollar (pet. coup.), 540-545 ; Suisse, 132-134 ; Belge, 9,25-9,50 ; Cour. danoise, 42 ; Cour. norvég., 42 ; Cour. suéd., 80 ; Florin, 85 ; Peseta, 13,25-13,75 ; Escudo, 17,75-18,25 ; Lire, 0,70-0,75; Peso argent., 53.- ARG. : 10 f., 60; 20 f., 120; 5 f., 195.

courses

RÉSULTATS D'AUTEUIL

PRIX ZODIAQUE

1. My Jeep (G. Earith) (125) à G 261
à Mme M. Wallon ..... P. 58
2. Teapot (C. Lalanne) (103) 51
3. Durtal (L. Gaumondy) (106) .. P 99
Dist. : 3/4, 3, 2.
N. pl. : 102, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 1118, 119, 122, 127, 128, 129.

PRIX TURGO

1. Vertugadin (M. Girard) (209 G 22
au Mis de Triquerville ..... P. 13
2. Lord (L. Belloeq) (215) ..... P 44
3. Xisuthrus (R. Vivien) (208) .... P 37
Dist. : 5 1 1/2, 3.
N. pl. : 201, 202, 205, 207, 210, 213, 214.

PRIX PAMPHILOS

1. Maisons Laffitte (L. G.) (303) G. 43
à D. Saint ..... P. 26
2. Mousseux (M. Girard) (305) .. P. 33
3. Roeler des Nuages (F. Thirion)
Dist. : 2 1/2, 1 1/2, 3.
N. pl. : 301, 304, 308, 310.

Sa MAJESTE a présenté hier soir avec un succès triomphal LEO FULD, GUUS BROX, WALLY BOAG et l'orchestre de GEORGIE KAY — un spectacle et une atmosphère uniques à Paris. — Réservation : ANJou 48-30. Retenez vos tables pour les réveillons de Noël et de la Saint-Sylvestre. Places strictement limitées.

Offrez JIF

Le Cadeau attendu

JIF SUPER-PANTA à 4 mines de couleur avec rappel de mines automatique.

JIF EXTRA PLAT automatique avec gomme.

Fabrication de précision.

Décor bijouterie gravé au diamant

PUBELLE 1517

GABARDINES

HOMMES DAMES ET ENFANTS

ASSORTIMENT EXCEPTIONNEL DE QUALITÉ ET DE PRIX

PURE LAINE IMPERMÉABLE

POPELINES CAOUTCHOUCS PARDESSUS COSTUMES

BK FABRICANT-SPÉCIALISTE

57 RUE DE ROME Angle rue Constantinople Mo EUROPE-ST-LAZARE

OUVERT TOUS LES JOURS (SAUF LE DIMANCHE)

LES GRANDS MAGASINS ET LES PRIX UNIQUES seront ouverts LE LUNDI 20 DÉCEMBRE

A titre exceptionnel, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Place Clichy, Printemps, Réaumur, Samaritaine de luxe, Trois Quartiers et Madelios, ainsi que les magasins à prix uniques, seront ouverts le lundi 20 décembre toute la journée, aux heures habituelles.

Souliers du Soir BIJOUX Ciselés par HEYRAUD

HEYRAUD l'Elégance de Paris

4 USINES, 40 MAISONS de VENTE assurent la QUALITÉ

5000 PARDESSUS 5000 COSTUMES dans une infinité de modèles...

... et toujours la silhouette ALBA !

ALBA

14 à 18, Boul.d Poissonnière - PARIS

ALBA DONNE LA SILHOUETTE MODERNE

En plein cœur du Faubourg St Antoine

UN EFFORT CHEZ GEORGES

1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)

RONCE DE NOYER VERNIE 39.850

GRAND CHOIX EN MAGASIN : CHAMBRES à COUCHER SALLES à MANGER STUDIOS • COSYS CABINETS de TRAVAIL et TOUTES ESSENCES DE BOIS

MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (Sortie Rue FAIDHERBE) 41

LES MAGASINS SERONT OUVERTS LES LUNDIS 20 ET 27 DECEMBRE

PRETS 2,5 % REMBOURSABLES en 5 - 10 - 15 ANS MAISONS — COMMERCES — FERMES IMMOBILIÈRE FONCIÈRE AUTONOME DE CRÉDIT

I. F. A. C. 44, Rue du Colisée PARIS-8e ELY. 68-81 et 69-94 — OUVERT MEME LE SAMEDI

C'est à la MAISON DU GAZ que vous trouverez, soit au comptant RADIATEURS RÉCHAUDS-CUISINIÈRES CHAUFFE-EAU des meilleures marques Soit à crédit

16, Av. de la République PARIS (11e) Métro : RÉPUBLIQUE

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :

BIJOUX - BRILLANTS - ARGENTERIE

13, r. Marivaux, angle 13, bd. des Italiens

Gagnez : Une 11 CV. CITROËN ou l'un des 1000 autres prix en participant en Décembre au referendum des CHAUSSURES PILLOT

Les Bulletins du referendum sont à la disposition du public à la porte de nos magasins. Ils peuvent, aussitôt remplis, y être déposés, ou adressés sous pli affranchi aux " Chaussures PILLOT, Service Referendum, 5, Rue St-Martin, Paris-4e ".

Pendant les Fêtes de NOEL et du JOUR de l'AN

GRANDE MISE EN VENTE DE MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, Skungs, Opossum, Marmotte, Mouton Doré, Lapin, etc..., à des prix exceptionnels !

MOUTON DORÉ pleine peau à partir de 27.500

VESTES FOURRURE à partir de 6.500

AUX FOURRURES "VISON BLEU" QUALITÉ, PRIX, SÉRIEUX

LE VISON BLEU 16, Place de la République, PARIS

HOTEL DROUOT EXPOSITIONS 18 DECEMBRE

S. 10. — Tabix mod. Me BELLIER. 21 DECEMBRE

S. 9. — Livres. Me BELLIER. M. Briquet. VENTES - 20 DECEMBRE

S. 10. — Tabix mod. Me BELLIER. 22 DECEMBRE

S. 9. — Livres. Me BELLIER. M. Briquet.

BOIS DE CHAUFFAGE A la taxe. LIVRAISON IMMEDIATE LA FORESTIERE, 50, Chaussée-d'Antin (9e) TRI. 78-15. Chantier : Belle Epine 06-12

ROUFF Détective TOUTES MISSIONS CONSTATS, PREUVES, ENQUÊTES, ETC 31, Rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

POUR LA 1re FOIS A LA FETE DE MONTMARTRE LA FAMILLE D'ESQUIMAUX de Mme STELLA sera présentée SPECTACLE UNIQUE EN EUROPE Boulevard Rochechouart, face au 98

5. Paris-presse-l'intran (d)

UN EVENEMENT BIEN PARISIEN

On annonce le mariage de Mlle Doris Walker, chef de publicité d'un grand magasin de la rive droite avec Me Fred Gailey, le célèbre avocat qui s'est signalé encore tout récemment en obtenant l'acquittement de Kris Kringle devant la Cour Suprême de Justice de New-York. On sait que ce mariage est l'aboutissement d'une idylle née dans « LE MIRACLE DE LA 34e RUE », ce film délicieux qui passe actuellement en exclusivité au cinéma DROADWAY, 36, av. des Champs-Elysées.

AU PALACE 6 Pg Montmartre Alvaro MONTALBAN "L'amour Danse Toujours" Esther FERNANDEZ dans Sang et Volupté

CHEZ JOSEPHINE BAKER CLUB DES CH. ÉLYSÉES DIRECTEUR PIERRE MARLET DINER DE GALA VENDREDI 17 à 21 h. 30 Réservation des tables : ELY 73.90

MADELEINE PREMIERE REALISATION ROUXCOLOR Un Grand Film de MARCEL PAGNOL TINO ROSSI La Belle Meunière COULEURS 100 % NATURELLES

Gai ! Osé ! NAPOLÉON METRO ETOILE Lana TURNER Le Mariage... une affaire privée V.O

REOUVERTURE DE LA VILLA D'ESTE

Mercredi soir a eu lieu le Gala de Réouverture du Cabaret « LA VILLA D'ESTE ».

Le Tout Paris élégant et une nombreuse société étrangère ont été accueillis par E. S. FERNANDEZ, dans un très beau décor Renaissance.

Pour la première fois à Paris, on a pu danser sur le rythme extraordinaire du quintette cubain des BARRETO BROTHERS qui a eu un succès considérable et sur la musique pleine de charme de l'orchestre CHARPIN.

MARBEUF METIER DE FOUS UFPC CINECRAN 12, RUE CAUMARTIN

LE DAUPHIN 39, bd des Capucines. - OPE. 20-47 Pour sa rentrée au Cabaret DAISY DAIX et une pléiade de vedettes Tls les soirs de 22 h. à l'aube

GRANDE QUINZAINE DU COUVRE-PIEDS LAINE BLANCHE (2 PERSONNES) 5.850 Frs ★

ET TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX

GALERIES BARBÈS 55, Bd. BARBÈS — PARIS

TOUS LES TAPIS : FRANCAIS, NORD-AFRICAINS, MOQUETTE, PASSAGE etc.

LES MAGASINS OUVERTS LES 20 ET 27 DECEMBRE

GARRY DAVIS travaille pour la Russie

SON FAUX PACIFISME A POUR BUT DE DESARMER L'OCCIDENT DEVANT L'INVASION MENAÇANTE

L'hebdomadaire « LA TRIBUNE DE FRANCE - DISSIDENCE 40 » démasque le jeu du prétendu « citoyen du monde ».

Vous lirez également dans « LA TRIBUNE DE FRANCE » : « La reconstruction du premier immeuble de Caen est commencée ».

Le « Saucisson de la corruption » fait démissionner trois ministres anglais.

« Demandez la paix, idiots ! », disait Runstedt à Keitel en 1944, etc., etc...

« LA TRIBUNE DE FRANCE - DISSIDENCE 40 », en vente partout - 8 francs.

CETTE SEMAINE DANS AUX ECOUTES : PETAIN PARLE...

Après le Spectacle... UNE FONDUE UNE GRATINÉE QUELQUES HUITRES LA SAVOIE 47, AVENUE WAGRAM, 47 (TERNES)

DÉLIVREZ-VOUS DE CE RHUME

Avec le Liniment Sloan, vous avez un moyen efficace de combattre les rhumes de poitrine et les bronchites. Appliquez le Sloan, avec la main, sur la poitrine, le dos, la gorge : une douce et réconfortante chaleur vous envahit et vous décongestionne. L'expectoration devient plus aisée, la poitrine se dégage et l'irritation disparaît.

Une application de Liniment Sloan sur le cou soulage rapidement des maux de gorge. Utilisez en hiver le Liniment Sloan pour vous soigner et vous préserver des refroidissements et des rhumes. Ttes phies. Visa 399-P-17.761

"Mon cher SCHULTE

oubliez-vous que la poursuite vous a donné un maillot arc-en-ciel"

par Gaston BÉNAC

MON cher Gerit, vous savez en quelle estime et en quelle amitié je vous tiens, et cela depuis vos débuts à Paris, comme amateur aux Tuileries. Et avec quelle sympathie j'ai suivi et un peu épaulé vos premières performances qui dénotaient l'étoffe du grand champion que vous êtes devenu.

Je n'en suis que plus à l'aise pour vous dire, aujourd'hui que vous êtes devenu champion du monde de poursuite et que vous vous refusez de disputer des épreuves dans cette spécialité, combien votre attitude m'apparaît peu digne de vous. Vous vous trouvez non pas dans la position d'un champion de boxe qui refuserait de mettre son titre en jeu, car on ne vous en demande pas autant, mais qui hésiterait à affronter un adversaire de sa catégorie, même au-dessus du poids.

Un grand champion se doit à son public, à ses partisans, au sport tout court. Et vous, champion du monde de poursuite, vous semblez aujourd'hui donner raison à ceux qui insinuent que votre victoire, en septembre dernier à Amsterdam, ne fut qu'un accident. Vous fuyez la poursuite et les poursuiteurs... en tête-à-tête.

Oui, je sais, on ne peut courir une poursuite tous les huit jours, mais, depuis les championnats du monde, trois mois, si je compte bien, sont passés. Et Fausto Coppi, qui plusieurs fois vous a fait demander une confrontation, s'est heurté chaque fois à un refus poli mais très net.

S'il est prouvé que le championnat du monde de poursuite est un hors-d'œuvre trop épicé, d'exception, une sorte de caviar que ne peuvent s'offrir toutes les bourses et tous les estomacs, supprimez-le du menu du tournoi mondial annuel.. Mais puisque pour l'instant il existe, et qu'il y a aussi en Europe un coureur qui se pare du maillot arc-en-ciel que lui a valu la poursuite, votez, vous U.C.I., un règlement qui oblige ce champion à se produire au moins une fois tous les deux mois dans cette spécialité. Pour qu'on ne puisse dire que son titre a été mis soigneusement en conserve pour un an.

Désignez un ou deux challengers, mettons... sentimentaux (puisqu'il ne s'agira pas de lui ravir titre et maillot) devant lesquels il devra, deux ou trois fois dans la saison, disputer un match poursuite...

Ou alors, je le répète, supprimez le championnat de poursuite pour le remplacer par un championnat d'omnium...

Cyclisme... partout

● Une suggestion

La future désignation du directeur technique de l'équipe de France du « Tour » donne lieu à de nombreux commentaires dans les différents milieux cyclistes.

Parmi les nombreuses suggestions émises, nous avons retenu celle de Georges Cuvelier, président du groupement des « pros », qui croit que la solution la plus rationnelle consisterait à faire désigner ce directeur technique par la Fédération.

De ce fait, l'équipe de France du « Tour », comme en Belgique et en Italie, serait sélectionnée également par la Fédération, ce qui lui donnerait un caractère officiel.

Georges Cuvelier en a glissé deux mots à Charles Joly, mais...

● Rioland veut « reprendre » Coppi en février

Le champion de France de poursuite Roger Rioland prendra ses vacances après avoir couru le 19 décembre à Bruxelles, le 1er janvier à Paris et le 2 janvier à Zurich.

Après un mois de repos complet à la montagne, Roger Rioland rentrera à Paris pour préparer spécialement le match-revanche que lui a accordé Fausto Coppi...

● Alain Moineau fera sa rentrée à Grenelle en février

Alain Moineau, qui n'a toujours pas resigné pour le V.C.L., rejoindra lundi Arcachon. Quelles couleurs portera-t-il l'an prochain ? On le saura avant son départ...

Il reviendra à Paris début février pour courir quelques américaines à Grenelle en compagnie de Serge Blusson, tandis que Jacques Prévotal, qui vient d'être libéré du service militaire, s'associera à la même époque à Baboulin.

● Emile Ignat rentrera en janvier

Emile Ignat s'entraine dans les... music-halls pour effectuer sa rentrée à Grenelle dans la seconde quinzaine de janvier. En effet, il est une des vedettes de la tournée de home-train qui visitera prochainement la Belgique et la Hollande.

Ignat, qui aimerait être associé à un jeune « américain » et lui donnerait de nombreux conseils, sera routier sitôt le printemps venu :

— Je disputerai surtout des critériums mais je ferai quelques classiques pour « Artiguie », nous affirme-t-il alors qu'il entre dans sa quarantière année. J'ai encore de belles saisons devant moi...

Jusqu'à l'indiscrétion

par G. PAGNOUD

QUEL est le papa de la Coupe du monde de football ?

Bien qu'il arborât plutôt la chevelure d'un grand-papa, on imaginait jusqu'ici que l'auteur des jours de la grande compétition se prénommait Jules et répondait au nom de M. Rimet. On se faisait d'autant plus à pareille idée que la prochaine épreuve mondiale s'intitule Coupe Jules-Rimet, les mots « Coupe du monde » ne venant qu'entre parenthèses.

Mais un confrère généralement sérieux a attribué, preuve à l'appui, cette paternité à M. Henri Delaunay, secrétaire général de la F.F.F. Ce dernier n'a rien démenti. Et son silence lui a valu une chaude algarade de la part de son « zident » :

— Vous n'êtes qu'un secrétaire général fonctionnaire !

— Et vous, un professionnel amateur de présidences !

Maintenant, les deux hommes évitent soigneusement de se parler quand ils se rencontrent dans les couloirs de la Fédération. D'ici la finale brésilienne, ils seront vraisemblablement — et c'est souhaitable — réconciliés. Mais il faut, toutefois, déplorer que l'insémination artificielle n'ait été officiellement admise — et encore ! — que depuis fort peu de temps. Ce malheureux différend n'aurait vraisemblablement jamais vu le jour !

★

DEUX basketteurs de Pont-l'Evêque (spécialités : beurre, œufs, cidre et basket), de très bonne réputation, viennent à Paris. C'est leur droit. Ils signent au Racing, où les a précédés un troisième Pont-l'Evêquois. C'est toujours leur droit.

Mais quand on sait que le premier de ces basketteurs vient poursuivre des études d'architecture et le second suivre des cours de droit, on s'étonne un peu que ces étudiants ne songent pas un instant à rejoindre le club universitaire de la capitale.

Il faut croire que Sénéchal et Tréhet pensent qu'on ne fait pas son beurre au P.U.C.... Et Dieu sait s'ils savent le goûter !

Un schisme dans le cyclisme italien

BARTALI constructeur et chef d'opposition nous dit : « Le scandale doit cesser ! »

MILAN (De notre correspondant particulier). — **Nous avons rencontré, hier, à Milan, Gino Bartali et lui avons demandé s'il était en voyage pour règler sa fin de contrat chez Legnano, mettre au point la construction des cycles Bartali ou — comme la presse le laisse entendre — en qualité de chef de l'opposition de l'U.V.I. La réunion des délégués du Nord de l'Italie doit décider en effet de la conduite à tenir, après le scandale du congrès de Naples et des élections qu'on considère comme nulles, en violation des statuts de la Fédération.**

Toute la presse italienne s'occupe des suites « très orageuses » qui sortiront de la réunion de samedi prochain, à Rome, du nouveau conseil de direction, où l'ex vice-président Dorroni pour les sociétés, d'accord avec Bartali, pour les coureurs et constructeurs, poseraient un véritable ultimatum au nom des dissidents du Nord de l'Italie.

On a même écrit qu'on pourrait aller jusqu'à fonder une autre fédération où coureurs et constructeurs, premiers intéressés et meilleurs défenseurs du sport cycliste en Italie, garderaient les leviers de commande en s'affiliant à l'U.C.I.

D'autre part, on reproche à M. Rodoni, président réélu — car il détient les cordons de la bourse des subventions — de ne pas avoir justifié les 57 millions de lire de dépenses de l'année 1948, dont il est responsable.

400.000 lires pour gagner le Tour de France

Quarante millions de lires auraient été dépensés pour perdre et les Olympiades et les championnats du monde !

En effet, si la seule grande victoire à l'étranger d'un coureur italien, celle de Bartali au Tour de France, a coûté 400.000 lires seulement de frais à l'U.V.I. pour son directeur sportif Alfredo Binda, 40 millions de lires, paraît-il, ont été dépensées pour les défaites des routiers italiens, amateurs et professionnels, aux Jeux olympiques et aux championnats du monde.

— Je suis très satisfait, m'a répondu Bartali, d'avoir gagné ma cause personnelle à Naples. Tout le monde est mécontent des élections des nouveaux dirigeants, peu compétents. Ces élections d'ailleurs, tous les délégués du nord de l'Italie les avaient sabotées en quittant le congrès. Ainsi lesdites élections se trouvaient nulles du fait d'absence de quorum et de majorité.

Au sujet de son activité de construction, Bartali nous a confirmé que la fabrication des nouveaux cycles était en bonne marche, à Novi-Ligure, mais que les conceptions du groupe financier de Turin, qui voyait trop grand, avec 800 millions de lires au départ, avaient été écartées par le constructeur de Novi-Ligure, avec lequel Bartali est engagé définitivement.

Préparation pour les « Tours » en Sardaigne

Sur sa future activité et ses projets 1949, Gino Bartali nous a dit que son équipe, avec Kubler, Corrieri et Brignoles (directeur sportif Colombo) se déplacera en Sardaigne, le mois prochain, pour la préparation de la nouvelle saison et que le Tour d'Italie et le Tour de France sont les buts essentiels de sa saison. Il espère que les résultats seront aussi brillants qu'en 1948. Hormis naturellement le « coup fourré » de la disqualification, de la part de l'Union vélocipédique italienne.

Il s'installera à Carhonia et disputera quelques critériums en février en Sardaigne. Il regagnera l'Italie en mars après l'épreuve Sassari-Cagliari.

Aldo BORELLA.

BOBET va adresser une lettre ouverte à Archambaud

● LOUISON BOBET est un garçon qui se fait vite du souci. M. Guenard qui le couve, nous disait à son sujet :

— Il possède un caractère joyeux, mais devient neurasthénique dès que quelque chose le chagrine. Ainsi, je n'ai jamais vu un homme ayant un tel cafard, le jour où il a lu, le premier article de Maurice Archambaud sur la vérité de l'équipe du « Tour » 1948.

— Oui, je suis très peiné, devait nous dire Louison. J'ai relevé une à une les inexactitudes de ce récit et, dès qu'Archambaud aura terminé, je lui adresserai une lettre ouverte que je demanderai à « But et Club » de publier. Je veux, une fois pour toutes, mettre les choses au point sur cette triste affaire.

★

● LE C.C. RENNAIS, depuis que Bobet a fait rejaillir sa gloire sur lui, est devenu un très grand club. « Le premier de France », va annoncer très prochainement M. Le Restif, président du Comité de Bretagne. En effet, pour la prochaine saison, le C.C. Rennais compte 235 licenciés qui, pour l'instant, pratiquent assidument la culture physique. De son côté, le V.C. Rennais possède 200 licenciés. Ainsi, rien qu'à Rennes, il y a 435 jeunes amateurs et indépendants.

Quelle est la ville de France qui, en dehors de Paris, puisse s'enorgueillir d'être aussi forte en cyclisme ?

★

● STAN OCKERS et RAYMOND IMPANIS n'ont pas perdu de temps. Nous venons d'apprendre que tous deux ont déjà signé 45 contrats pour disputer des critériums et des épreuves sur piste dans la période qui suivra le Tour de France.

Et ce, sans savoir s'ils se comporteront brillamment dans la « Grande Boucle ». Est-ce bien sérieux ?

★

● COPPI va être obligé de faire agrandir son garage de Sertri-Ponente. En effet, possédant déjà une voiture italienne, acquéreur à son passage à Caen d'un 4 CV, Fausto va commander, en Belgique, une grosse voiture américaine.

— Elle me servira, nous a-t-il dit, à effectuer les nombreux déplacements qui m'attendront après le Tour de France.

René MELLIX.

Nos "américains" sont en progrès

Avant l'américaine du championnat d'Europe, à laquelle sont conviés les étrangers Schulte-Boyen, Peters-Pellenaers, Ockers-Naeye, Kint-Van Steenbergen, Bruneel-De Kysscher, Schaerlen-Roth — c'est-à-dire la fine fleur des spécialistes belges, hollandais ou suisses — l'on ne peut pas mettre en évidence les progrès réalisés depuis octobre par nos américains de premier plan.

L'on craignait, au début de la saison hivernale, que le départ de Mignat, R. Le Nizerhy, Guillier, Godeau, Goujon aux Etats-Unis, où se trouvaient déjà Surbatis, Graoas et Pousse affaiblirait sensiblement le niveau moyen de nos équipes.

Or, il n'en est rien... L'on n'a pas été sans remarquer que nos représentants sont invaincus cette saison à Grenelle alors que de nombreux étrangers, et non des moindres, sont venus leur donner leur réplique. De plus, l'éclosion de nouvelles formations, telles Delescluses- G. Le Nizerhy et Rouchet-Garrier, a confirmation de Bareth-Reynès sont d'autres motifs de satisfaction.

Les raisons de ces progrès sont simples : nos « américains » ont couru cette saison toutes les deux semaines

Lorsqu'ils auront l'occasion, comme les Belges, de pouvoir disputer une américaine chaque dimanche, non seulement ils rivaliseront avec leurs confrères d'outre-Quivrain, mais encore ils pourront glaner en Belgique des succès de prestige. — L. N.

JONS et Jack DALÉ ce soir au Cirque d'Hiver

Le jeune Jean Bout est plus lourd mais Jack Dale est une terreur qui, malgré son « métier » ne part pas gagnant ; la nouvelle vedette le Palestinien Dadid Jons n'aura pas la partie belle contre un Leteurtrois toujours méchant.

Les autres combats : F. Gauthier-G. Naudin ; Moreau-Chauveau. René Ben Chemoul-Royer, un des plus beaux combats de la soirée.

Alex Goldstein tient à ce que l'on précise qu'il n'est pour rien dans les organisations faites par la F.F.L. et M. Maurice Durand.

C'est sur un accident qui eut pu être grave pour lui que Roméo Bukovac a dû abandonner devant Rigoulot et c'est dommage car pour sa rentrée parisienne Roméo s'était spécialement préparé et il n'était pas débordé par la force herculéenne de l' « homme fort ». — E. R. BIERRE.

RAY FAMECHON réussit un nouveau K-O à Rome contre CERASANI

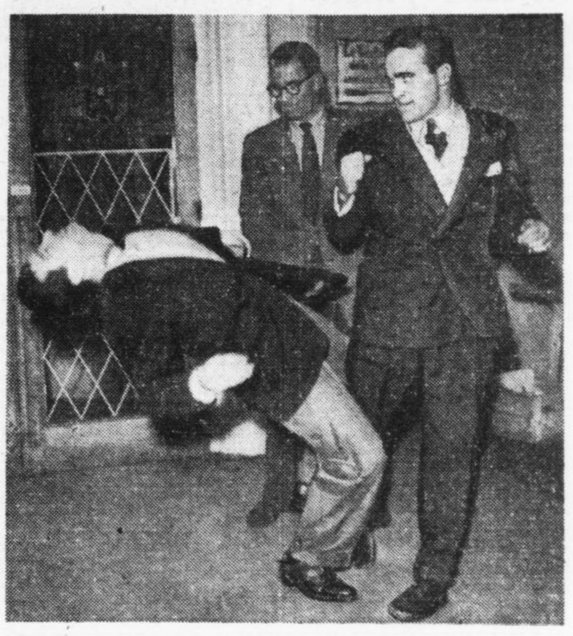
après être allé lui-même au tapis !

ROME. — **Les Romains ont eu une vision réelle de la classe du champion de France et d'Europe des poids plume Raymond Famechon en voyant battre leur compatriote Alvaro Cérasani par k. o. au 8e round.**

Devant cet adversaire renommé par sa rudesse de frappe, Famechon débute prudemment et observe son rival qui essaye de placer son droit. Au cours de la seconde reprise, Cérasani surprend Famechon qui va au tapis mais se relève sans être compté.

Emoustillé, le champion d'Europe abandonne sa réserve. Il passe à l'offensive et accule son adversaire dans les cordes. Cerasimi tente bien de freiner l'ardeur du Français, mais ce dernier, plus rapide et plus précis, place plusieurs coups qui sont accusés par le Transalpin. Les coups arrivent de partout sous tous les angles et, au cinquième round, Cerasini s'écroule au tapis pour 7 secondes.

Dès ce moment, Famechon cherche le coup décisif, mais l'ancien vainqueur de Corregioli ne se considère pas encore comme battu et gagne du temps en s'accrochant à son adversaire. Au huitième round, Cerasini baisse sa garde et un uppercut de Ray Famechon l'atteint à la face, le faisant s'écrouler au tapis cette fois pour les 10 secondes fatidiques.



Roupp a retrouvé Cerdan au Club des Cinq ; il y avait aussi l'acteur de cinéma Jimmy Gaillard, que Marcel aura pour partenaire dans L'Homme aux mains d'argile, *qu'il doit tourner prochainement. Cet épisode violent qu'on peut voir ci-dessus n'est qu'une répétition d'une des scènes du film.*

Les peintres de Montmartre n'oublient pas Francis Charles

Les artistes peintres de Montmartre, pour venir en aide à Francis Charles, ex-champion de France et d'Europe de boxe, atteint comme on le sait de cécité totale, ont généreusement offert de fort jolies toiles, qui seront mises en vente demain samedi à la Galerie, 102, rue Lepic.

Rappelons que Francis Charles exposa maintes fois de belles qualités de peintre et qu'il se signala par quelques portraits de belle venue, dont celui du père Frédé, du Lapin à Gill.

ESCUDIE-DEGOUVE ! un simple projet

nous dit Benaïm

Tandis que nous demandions, ce matin, à Gilbert Benaïm si le match Degouve-Escudié était définitivement conclu, le matchmaker du boulevard de Grenelle nous déclara :

« Ce n'est qu'un projet que j'espère réaliser. Cependant, je n'ai pas encore contacté Lips, le manager de Degouve. Quant à Copin, il doit me donner une réponse cet après-midi. »

En fait, pour la réunion du 2 janvier, au Palais des Sports, il n'y a d'officiel que le match Carabella-Fernandez. — L. T.

Brazès et Cabaribère forfaits pour Narbonne

Les deux attaquants de Perpignan, Brazès et Cabaribère ont avisé la F.F.R. qu'indisponibles, ils ne pourraient se rendre, ce dimanche, à Narbonne, au match de sélection.

C'est le palois Boyrie qui remplacera Cabaribère au centre ; quant à Brazès, qui devait jouer arrière une mi-temps avec Baudry, son remplacement n'a pas été envisagé.

Bruneau battu à Gand

GAND. — Hier soir, au cours d'un combat très acharné, en 8 rounds de 3 minutes, Sinnaeve a battu aux points le Parisien Bruneau.

Avant cela, Laurent avait battu l'Espagnol Fenoy également aux points.

Les Sables-La Rochelle *première étape contre la montre du « Tour »*

Les organisateurs du Tour ont confirmé que la Rochelle était officiellement désignée comme ville étape du Tour 1949. Ce matin, une information nous apprend que les Sables-d'Olonne sera étape repos.

Il est facile d'en déduire que la première étape contre la montre sera disputée des Sables à la Rochelle (95 km.). — R. M.

"De Santiago un grand champion qui peut inquiéter *Ray FAMECHON lui-même*"

affirme OQUINARENNE

Retour d'Anvers, où son poulain Carabella y a battu Van den Bosch, Roger Oquinarenne nous a déclaré :

— Danny a ridiculisé le Belge, qui fut désorienté tout comme Dormont, par sa boxe variée et si particulière. Le public apprécia d'ailleurs vivement le style de Carabella et son « bolopunch ».

D'autre part, tandis que nous demandions au manager de Walzack — qui fit un long séjour en Espagne et, à ce titre, vit boxer très souvent Luis de Santiago — ce qu'il pensait de la victoire de ce dernier sur Luis Romero par k.-o., il nous répondit :

— De Santiago est un très grand champion et sa victoire ne me surprend pas du tout. Pour vous le situer quant à son style, c'est un Martinez d'Alagon, du temps de sa meilleure forme, auquel on ajouterait le punch et une vitesse d'exécution fulgurante. Quant à sa morphologie, elle s'apparente à celle d'un poids léger au buste puissant.

— Benaïm envisage d'opposer Ray Famechon à Santiago en janvier. Pensez-vous qu'il pourrait battre le champion d'Europe ?

— Sans être affirmatif, je pense que Santiago inquiétera Famechon et je lui vois une chance sur deux de vaincre.

Oquinarenne nous confia encore qu'il envisageait son départ pour les U.S.A., avec Walzack et Annaloro, vers le 15 ou le 20 janvier ; quant aux adversaires éventuels, il se mettra d'accord sur place avec Burston.

Louis TOMASINI.

Jo FERNANDEZ au ring Delbor

Après sa récente victoire sur le coriace Mekali, Jo Fernandez disputera ce soir le combat vedette de la réunion hebdomadaire du Ring Delbor.

Son adversaire sera le chevronné Robion contre lequel le poulain de Savignac devra s'employer à fond pour vaincre.

Paris-presse l'intransigeant

...Sport partout... Sport

"VILLEMAIN, gare à BELLOISE"

conseille CERDAN

A 18 h. 30, hier, Marcel Cerdan était Parisien. Son avion finissait à trois longueurs derrière celui en provenance de Buenos-Aires et celui qui venait de quitter le Maroc.

Le premier, M. André Maurois, vêtu d'un confortable pardessus et coiffé d'un feutre noir, descendait de la carlingue.

Comme nous lui demandions s'il avait fait la connaissance de Cerdan, il nous répondait :

« C'est un charmant homme, gai, énergique, et un grand sportif que je suis heureux d'avoir connu. »

Le mari de l'actrice de cinéma Madeleine Carroll venait ensuite, précédant Marcel Cerdan.

Celui-ci avait fait l'acquisition d'un nouveau poste de radio à pile, dernier modèle, dont il se montrait très satisfait.

« Je resterai à Paris jusqu'à lundi, nous a-t-il déclaré, puis je partirai pour Casablanca où ma famille m'attend. Je ramène d'ailleurs pour mes enfants des jouets de la part du Père Noël américain.

— Et vos exhibitions ?

— Elles se sont très bien passées, mais malheureusement je n'ai pas pu les faire toutes car j'ai attrapé une forte grippe qui m'a contraint au repos. »

Puis Marcel Cerdan nous interroge à son tour (c'est de bonne guerre) sur la forme de Villemain avant le combat que doit livrer ce dernier à Steve Belloise, le 7 janvier, à New-York.

Comme nous lui disions que Villemain était au mieux de sa condition physique, il répliqua :

« Il aura besoin d'être très en forme car Belloise est un rude combattant. Il n'est pas fin et adroit, mais il encaisse et frappe TRES TRES FORT. Ce match sera pour Villemain plus facile que s'il avait été opposé à La Motta, mais par contre sera cent fois plus dangereux. J'ai vu Belloise à l'entraînement. Croyez-moi, c'est un garçon qui sait se faire respecter sur le ring. »

Cerdan nous quittait ensuite pour prendre un repos bien gagné, non sans avoir annoncé qu'il reviendrait à Paris le 2 janvier pour le premier tour de manivelle du film « L'Homme aux mains d'argile », d'après le scenario original de Marcel Rivet.

André BOURRILLON.

3 possibles pour CERDAN

LYTELL, LA MOTTA, GRAZIANO

Marcel Cerdan a retrouvé à midi, au Club des Cinq son manager Lucien Roupp. Après une rapide conversation personnelle, nous pouvions enfin interviewer à la fois, le manager et le boxeur.

« Le prochain combat de Marcel Cerdan aux Etats-Unis, nous dit Lucien Roupp, est fixé au 4 mars prochain. Je n'ai pas encore reçu de propositions officielles et ne connais pas le nom de son futur adversaire. Toutefois, il est possible que ce dernier soit désigné parmi les dix premiers du classement mondial. Consultez le « Ring Magazine » que Cerdan a ramené des Etats-Unis, et vous pourrez vous faire une opinion. »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Nous demandions au champion du monde de nous confier le « Ring Magazine », et nous constatons que Nat Fleisher avait classé les poids moyens dans l'ordre suivant :

1. Cerdan, 2. Bert Lytell, 3. Zale, 4. Delannoit, 5. La Motta, 6. Belloise, 7. Graziano, 8. Raadik, 9. Turpin, 10. Villemain.

Il est bien évident que Marcel Cerdan ne peut prétendre rencontrer Delannoit aux Etats-Unis, puisque la position de Roupp est la suivante : organiser ce championnat à Paris. Il ne reste donc plus en liste que Bert Lytell, La Motta et Grazziano. Belloise boxant Villemain le 7 janvier et Zale étant réservé pour le titre mondial.

C'est donc dans ces trois noms que nous trouverons peut-être le prochain adversaire de Cerdan au Madison Square Garden de New-York.

Nous avons consulté, par pure curiosité, ensuite, le classement du *Ring Magazine*, en ce qui concerne les poids plume : 1. Saddler, 2. Willy Pep, 3. Raymond Famechon, 4. Ellis Ask.

Côte poids coq, nous trouvons : 1. Manuel Ortiz, 2. Shonmaker, 3. Ferracin, 4. Romero, 5. Valero, 6. Chico Rosa, 7. Patterson, 8. Mousse.

Il est curieux de constater que Mousse figure encore au classement des poids coq, alors que, depuis plusieurs mois, il est déjà poids plume.

Enfin, dans la catégorie des poids mouche, Monaghan est seul en tête, suivi de Sandeyron, O'Sullivan, Marino, Monio Flores, L. Skéna, E. Famechon.

André BOURRILLON.

Le classement de Jack Dempsey est le suivant :

1. Cerdan ; 2. Steve Belloise ; 3. Bert Lytell ; 4. Tony Zale ; 5. Jake La Motta ; 6. Delannoit ; 7. Castellani ; 8. Lee Sala ; 9. Joey de John ; 10. Raadik ; 11. Grazziano.

Montpellier monte à Paris ce soir

MONTPELLIER. — L'équipe de Montpellier quitte Montpellier ce soir, elle comprend treize joueurs accompagnés par Winckelmans, l'entraîneur, et un dirigeant. Le onze qui jouera contre le Racing est ainsi composé : Colonna ; Sboralsky, Benezech ; Laborde, Caserro, Rousset ; Trskan, Bernon, Léglise, Szymtack, Dossena.

PAUL BARON est soucieux

Paul Baron, l'entraîneur des Pingouins, est soucieux... Il n'a plus de demis-droit ! Bourson e eu en effet la malencontreuse idée de faire un « heading », inutile autant que brutal avec un arc de soutènement — en béton s.v.p — dans les couloirs des vestiaires ! Grizzetti est toujours indisponible, quant à Delgado, son rétablissement est bien lent... Toutefois, le médecin s'est montré optimiste à l'endroit de Bourson et pense qu'il pourra tenir sa place contre les Méridionaux.

Mady MOREAU parachève son entraînement

Mady Moreau parachève son entraînement aujourd'hui pour rencontrer, aux côtés de Jeannet et Archibald, la championne anglaise Edna Child.

— D'après mon tableau d'entraînement, je devrais être en forme ascendante à partir de demain, jusqu'aux 22 et 23, où je pense être en mesure de me défendre honorablement, nous déclare Mady Moreau.

Comme nous lui parlons de ses intentions, non seulement au tremplin, mais aussi en natation, après ses 32 secondes 7.10 aux 50 mètres, réalisés à Reims :

— Après les concours de mercredi et jeudi, nous dit la championne d'Europe, je délaisserai le plongeon (pas définitivement, soyez tranquille, mais pour quelques mois seulement) et je m'entraînerai en natation et en water-polo. Je voudrais pouvoir tenir 100 mètres et voir le temps que je peux faire...

J.-B. GROSBORNE.

Aoste offre 10 millions de lires pour avoir une étape du Tour

MILAN. — On annonce de Aoste, que le conseil régional de la Vallée mettrait à la disposition des organisateurs, la somme de 10 millions de lires pour que le Tour de France vienne faire étape dans l'une des villes de la vallée d'Aoste, qui pourrait être la station climatique de Saint-Vincent. — A. B.

• Lamboley, Minardi, Martino, Frosio, Lesueur courront dimanche à Nice.

• La Nuit de Lausanne aura lieu dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier.

• Godeau et Bouvard feront équipe ensemble dès le 3 janvier.

• Sylvain Grysolle, Karel Leysen, Roger Gyselinck, Albert Van Heizele et Maurice Holsbeeck ont signé hier leur contrat pour Marcel Venineaux.

Le Racing espère son 1er succès

Demain soir, au Palais des Sports, les hockeyeurs du Racing disputeront leur dernier match de l'année sur leur patinoire. En effet, dès dimanche, ils s'envoleront à destination de Prague pour effectuer une tournée en Tchécoslovaquie d'où ils ne reviendront que le 3 janvier. Et ce sont les nouveaux joueurs parisiens qui se montrent les plus décidés avant ce départ

Couture, qui connaît bien les équipes britanniques, affirmait :

— Seconds du championnat international actuel, les Harringay Greyhounds ne sont pas pour cela beaucoup plus forts que les Lions qui, samedi dernier, nous battirent difficilement grâce à une chance supérieure à la nôtre.

» Notre équipe sera nettement plus forte que voici une semaine. De plus, Desilet vous étonnera. C'est un régulateur parfait.

» Oui, sans forfanterie, nous pouvons gagner... »

Jean LAPEYRE.

6. Paris-presse-l'intran (d)

Demandes d'emplois 75 fr

Secrétaire sténo-dactylo cherche emploi stable. Libre de suite. Sérieuses références. M. YERE, 15, rue M.-Levasseur, Saint-Ouen.

J.H. cher emploi 3 h. par jour ou à domicile. Ecr. *Paris-presse* 924.

Retraité cherche travail à faire domicile. — Ecrire : SAUGET, 4, rue Boulay, PARIS (17e).

Anc. commerç. parl. allem. actif, sérieux, bon référ. cherche emploi confiance bureau, réception, livraison. Propr. camion, 500 kg. Bosquet, 19, rue de Chercy, Paris

Acheteur démarcheur bien au courant pièces détachées autos libre de suite. Ecrire : M. Bernard, 11, passage Ramey, PARIS (18e).

Dame pouv. rédig. courr. not. dact compt. ch. empl. *Paris-presse* 922

CHAUFFEUR-MECANICIEN 30 a. tous permis cherche place. Urgent. Morelli, 24, r. de Chartres, Paris-18e

Dame aide-compt rédactrice dact excel. référ. Ecr. *Paris-presse* 923

Cuisin. Pâtiss. 29 a. ch.pl.sér réf. lib. suite. Ecr. *Paris-presse* 918.

J. H. 24 a. éduc. inst bon. prés. cap. init. dact. ch. sit. intér. com. indust. Ecr. PARIS-PRESSE. 912

Secr sténo-dact. vend. not compt, seconder patronne. Ecrire PARIS-PRESSE 917.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

J. FEMME pr petit secrétariat (connaissem. téléph. client.) connais. sténo-dact. B.pris Pharmacie Bruneau, 17, r. Berri.

AIDE-COMPTABLE

HOMME 25-35 ANS demandé pour service FACTURES par importante Sté 8e arrondt. Semaine 48 heures en 5 jours. Ecr âge, référ. détail. et prétent R. FOUCART, B.P.135, Paris (8e)

Pour COURBEVOIE : dactylos. aides-comptables, emplois stables, sér. réf. exigées, cantine. Ecr. âge, référ., prétentions, à PARIS, 45, rue des Fauvelles, COURBEVOIE

St.-dact. exp. pouv. recev client. marchande 30-40 ans. CEN 53-83

DACTYLO début possédé, not. comptable. Se prés. A.T.S., 7, rue de Lancry (10e).

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr. BOURGET, 78, av. Marceau, will follow.

On dem. d'urgence aide-comptable diplômé teneur de livres. Ecr. sans timbre pr rép. Mme Ducam, 11 r. Nicolas-Charlet (15e) qui transm.

Rédacteur anglais-français pour courrier et secrétariat. C.D.S., 12, r. Madrid-8e. LAB.83-00. Poste 268

Aide-compt. fem. 30 ans, place stable. Se présenter le matin : Deshayes Gaatherton, 6, r. d'Uzès

On dem. bon aide-comptable qualif. pour établissement paie au courant des lois sociales. Urgent. Référ. exigées, STOP FIRE, 164 à 172, av. Georges-Clemenceau, Nanterre

Urgent pour remplacement : plusieurs mois demandons :

STANDARDISTE

expérim. référ. exigées. Bonne présentation. Se présent. Insecticides GEIGY, 3, av. Erlanger, Paris-16e

CH. tr. b. sténo-dact. pr rempl. 3 mois. TRO. 10-58, av. 9 h. 30.

DEUX STENOS-DACTYLOS confirmées, UNE MECANOGRAPHE sont dem. pour Institut Normand de 100 km. Paris grande ligne. Place stable. Ecr. Sté CH. LABELLE, St-Pierre-du-Vauvray (Eure)

On dem. très bon teneur de Livres Réf exig. Urgt. STOP FIRE, 164 à 172, av. G.-Clemenceau, Nanterre.

Import. Sté près gare Montparnasse dem. Sténo-Dact. expérim. et J. F. débt Sténos-Dactylos. Ecr. av. référ. 55.499 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q. tr.

J.A. Tisseyre, architecte, 160, Bd Montparnasse demande Jeune Homme de 15 à 16 ans comme débutant Commis architecte.

Demande employé aux écritures, tapant à la machine. Ecrire avec références : Ets Wassmer, 13, rue Etienne-Dolet, Paris (20e) q. conv.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

1 APPRENTIE MECANICIENNE pr le pantalon AGECO, 18, rue du Bourg-Tibourg, à PARIS (4e).

ENTREPRENEUSES ROBES belle confection, urgent. C.S.D., 14, faubourg Saint-Denis, PARIS.

◆ GENS DE MAISON ◆

Ch. bonne à tt faire, CAR 22-66.

◆ INDUSTRIE ◆

DESSINATEURS

d'études et d'outill. 1er et 2e éch. DESSINATEURS d'études mécan. générale 1er et 2e éch. S'ad. Miglina 47, bd de Levallois, Neuilly-s/S.

Dem. 1) Chef d'équipe régleur pr fraiseuse et perceuse de décolletage apte à conduire équipe fémine ; 2) Aide régleur pr équipe tour revolver. Boutier et Salefranc, 11, r. St-Ambroise, Paris-11e

ON DEMANDE

I FRAISEUR fabrication (professionnel)

I ELECTRICIEN entretien

I REGLEUR petite

S'adress. : ALS-THOM-SIGNAUX, 200, rue de Lourmel PARIS.

Dem. ouvrier tourneur-repousseur tous métaux place stable. Maison STEBE, 148, r. St-Maur, Paris-11e

On dem.

MOTORISTES

Référ. exigées. S.I.C.R.A.F. 59, rue Sadi-Carnot, AUBERVILLIERS

On dem AJUSTEUR-MOTORISTE 20, r. O.-de-Serres. CONVENTION

COMPAGNIE IBM FRANCE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE

1) Jues **AJUSTeurs-MONTeurs** ayant C.A.P.

2) **TIREUR DE PLANS**

Age maxim. 30 ans (pour les deux emplois). Tous dégag. oblig. milit. Situation stable. Cantine. Avantag. sociaux. Ne pas se prés. Ecrire av. référ. CHEF du PERSONNEL sans joindre timbre pour réponse.

Recherches

I FRAISEUR OUTILLEUR

I AFFUTEUR OUTILLEUR

I CONTROLEUR VOLANT

Se prés. de 9 à 11 h. sauf jeudi OUTILLAGE VAL D'OR 15, avenue Galleni, à Bagnolet.

On dem. Bons CHAUDRONNIERS-TOLIERS S'adresser : Ateliers Sidérurgiques ILE DE FRANCE, Chemin du Moulin-Bateau, à RONNEUIL-SUR-MARNE (Seine).

Ateliers G.S.P., 138, Bd Verdun COURBEVOIE demandent

DESSINATEUR

d'études d'outillage. Se présenter d'urgence : Service du Personnel.

Polisseurs Métaux conn. travail Façonnier. Sté PROMETO, 29, rue Clos des Ermites, SURESNES S.

Cie Nationale des Radiateurs à Asnières-sur-Seine (S.-et-O.) DEMANDE DE SUITE

AJUSTEURS professionnels

et **OUVRIERS** spécialisés connaissant la soudure et la réparation de batterie de traction au plomb.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

AJUSTeurs - OUTILLeurs

connaissant machines-outils. - Se prés. Camions BERNARD, 134, Bd Brune. Samedi de 10 h. à midi.

Dem. **CHAUDRONNIERS**

CUIVRE Lepage Urbain, 105, rue Convention (15e)

On dem. 2 Bons Dessinateurs d'Etudes 2e échelon connaiss. si poss. emboutissage et tôlerie. Aviecoussin, 10 rue J'Abreuvoir, Courbevoie

Tôliers Chaudronn. Charpent. Fer. Soudeurs Arc. Traceurs demandés par S.A.C.E.P., Route Moulin-Bateau, Port de BONNEUIL (Seine) Cantine. - Primes.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

MODELEURS BOIS
MODELEURS METAL
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »
AJUSTEURS OUTILS A EMBOUTIR
AJUSTEURS POUR MISE AU POINT GROSSES PRESSES

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

Monteur électricien déplacements dem. Octopus, 68, r. Pierre-Charron

Recherches :
Régleurs sur tour parallèle P.1 Polisseurs
O.S.2 Polisseurs
O.S.2 Peintres au pistolet
P.1 Peintres au pistolet
Se présenter tous les jours, de 9 h. à 11 h. Outillage Val d'Or, 102, av. Présid.-Wilson, Puteaux.

◆ DIVERS ◆

Ch. représentants ou démarch. qual. pr vente instal. électr. ainsi que